



AVR 12 | 26

By Lodi 7week

RÉFORMER LES TERRITOIRES POUR CORRIGER LE MAROC À DEUX VITESSES



BREAKING NEWS

NIZAR BARAKA DÉVOILE UN PROGRAMME XXL POUR TRANSFORMER LES TERRITOIRES

ROUND-UP

Détroit d'Ormuz : entre mines réelles, guerre psychologique et négociations sous tension



www.lodj.ma

N°: 124 SEMAINE: 2

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04
ÉDITO
D'OUVERTURE

08
BREAKING
NEWS

36
CULTURE
HEBDO

44
LIFESTYLE
HEBDO

52
DIGITAL
HEBDO

58
SPORT
HEBDO

66
SANTE
HEBDO

70
AUTO
MOTO

IWEEK

By Lodj



Imprimerie Arrissala

LODJ IWEEK

24

AVR | 2026

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI

NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSaid - MAMOUNE ACHARKI

MAMADOU BILALY COULIBALY - LYCHA JAIMSSY MBELE

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA FAHANE - KARIMA SKOUNTI - HIDAYA TLEMÇANI

STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

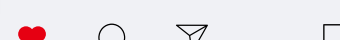
DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma

LAST NEWS





RÉFORMER LES TERRITOIRES POUR CORRIGER LE MAROC À DEUX VITESSES

L'objectif politique : réduire le Maroc à deux vitesses en rapprochant l'action publique des besoins concrets des territoires.

Comme souvent après un Conseil des ministres présidé par Sa Majesté le Roi, le premier réflexe ne devrait jamais être de commenter trop vite. Il faut d'abord lire, puis relire. Revenir sur chaque formule, peser chaque mot, chercher les lignes de continuité, les inflexions, les priorités confirmées et les cohérences profondes avec la Vision Royale telle qu'elle s'est construite au fil des discours, des arbitrages et des grands chantiers engagés par le Royaume. C'est à cette condition seulement que l'on peut prendre la plume, avec prudence, en espérant avoir bien saisi non seulement ce qui est annoncé, mais surtout ce qui est véritablement en train de se redessiner.

Dans ma modeste lecture, le texte publié cette fois-ci mérite précisément cet effort d'attention. Car derrière l'apparente technicité des dispositifs, des comités, des mécanismes d'exécution et des ajustements juridiques, il se joue quelque chose de plus structurant. Ce que le Maroc réforme ici, ce n'est pas seulement la gouvernance locale au sens administratif du terme. Ce qu'il reconfigure, plus profondément, c'est le mode d'emploi de la régionalisation avancée : sa méthode, sa chaîne de pilotage, ses instruments d'exécution, ses ressources et, au fond, sa capacité réelle à produire des résultats visibles sur le terrain. Autrement dit, il ne s'agit plus seulement d'affirmer un principe ; il s'agit désormais d'en organiser l'efficacité.

Il y a, dans les textes officiels, des mots qui rassurent immédiatement. Concertation. Proximité. Besoins exprimés par les citoyens. Transparence. Évaluation. Développement intégré.

Pris séparément, chacun de ces mots semble annoncer une modernisation attendue de l'action publique. Pris ensemble, le communiqué du conseil des ministres présente la nouvelle génération des programmes de développement territorial intégré, ils dessinent quelque chose de plus ambitieux :



La volonté de réorganiser la gouvernance locale pour corriger enfin les fractures territoriales qui nourrissent depuis des années l'image d'un Maroc à plusieurs vitesses.

Oui, il faut reconnaître une évidence : il y avait matière à réforme. Depuis des années, la régionalisation avancée est présentée comme l'un des grands chantiers institutionnels du Royaume. L'idée est forte, très séduisante dans son principe : rapprocher la décision du terrain, mieux répartir l'investissement, réduire les inégalités spatiales, sortir d'un développement trop concentré sur certains pôles. Or, dans la pratique, la mécanique a souvent patiné. Les compétences se sont empilées sans toujours être clarifiées. Les élus ont parfois porté une ambition supérieure à leurs moyens réels. Les administrations déconcentrées ont continué à peser lourd. Et l'exécution, elle, est restée le maillon faible. Les nouveaux textes adoptés cherchent précisément à répondre à ce blocage en remettant au centre la question décisive : qui décide, qui exécute, qui coordonne, qui paie et qui rend des comptes ?

Dans cette logique, la première force de la réforme est méthodologique. Les lois adoptées insistent sur un point essentiel : les programmes doivent partir des besoins exprimés à l'échelle locale, à partir de diagnostics territoriaux établis dans chaque préfecture et province,

fondés sur des indicateurs socio-économiques et sur l'identification des carences en emploi, éducation, santé, eau et mise à niveau territoriale. Cela n'a rien d'anodin. Pendant longtemps, le développement local au Maroc a trop souvent été pensé depuis le haut, avec des schémas nationaux appliqués ensuite aux territoires. Ici, du moins dans l'intention, on inverse le raisonnement. On part du terrain. On écoute. On hiérarchise à partir du réel. C'est une petite révolution administrative.

Les textes assument enfin que le développement territorial n'est pas qu'une affaire de subventions dispersées ou de projets vitrines. Il est présenté comme un chantier global, doté d'une enveloppe estimée à près de deux cent dix milliards de dirhams sur huit ans. Le chiffre est considérable. Il indique que l'on ne parle pas d'un programme périphérique, mais d'un redéploiement stratégique. En creux, l'État reconnaît que les fractures territoriales ne se traitent pas à coups de mesures symboliques, mais par un investissement massif, durable, structuré. Là encore, l'intention est forte : améliorer les conditions de vie, préserver la dignité, stimuler la croissance locale, renforcer l'attractivité des espaces territoriaux et créer de l'emploi.

La réforme cherche à corriger l'un des maux les plus persistants de l'action publique locale, à savoir la dispersion des responsabilités. En installant une gouvernance à trois niveaux, local, régional et national, elle tente de rendre lisible la chaîne de pilotage. Au niveau local, un comité présidé par le gouverneur, associant élus et services déconcentrés, élaborera les programmes et suivra les projets. Au niveau régional, le wali harmonisera l'ensemble. Au niveau national, un comité présidé par le Chef du gouvernement validera, coordonnera, évaluera et garantira le caractère intégré des programmes. Pour les défenseurs de la réforme, c'est précisément ce qu'il fallait : moins de flou, moins de chevauchements, plus d'alignement.

Cette réforme ne se contente pas de promettre. Elle installe des instruments. Audit annuel conjoint de l'Inspection générale des finances et de l'Inspection générale de l'administration territoriale. Plateforme digitale destinée à rendre visibles les programmations, l'état d'avancement des travaux et la réalisation des projets. Renforcement annoncé des ressources financières des régions. Dans un pays où la reddition des comptes et la transparence locale restent des attentes fortes, ces mécanismes ne sont pas accessoires. Ils répondent à une demande simple des citoyens : savoir ce qui a été promis, ce qui a été financé, ce qui a été réalisé et ce qui a échoué.

La première lecture possible de cette réforme est celle d'un équilibre recherché entre proximité territoriale et cohérence nationale. La réforme met en avant une gouvernance partant du niveau local, tout en maintenant une architecture institutionnelle solide autour des représentants territoriaux de l'État : gouverneur au niveau provincial, wali au niveau régional, Chef du gouvernement au niveau national.

Les élus y conservent toute leur place, et les présidents de région voient même leur rôle renforcé dans les futures structures d'exécution. Cette organisation peut être comprise comme le choix d'un pilotage articulé, où l'ancrage local se conjugue avec une coordination nationale capable d'assurer l'harmonisation, la continuité et la mobilisation des moyens nécessaires. C'est une manière pragmatique de faire avancer la territorialisation sans fragiliser l'unité d'ensemble.

Le deuxième point mérite lui aussi une lecture constructive. Le remplacement des Agences régionales d'exécution des projets par des sociétés anonymes traduit une volonté claire de moderniser les instruments d'action publique territoriale. L'objectif affiché est de rapprocher la rigueur du contrôle public et la souplesse de gestion, afin d'accélérer la réalisation des projets et d'améliorer leur qualité d'exécution. Cette évolution peut être vue comme une tentative d'adapter l'outil institutionnel aux exigences d'un développement territorial plus rapide, plus lisible et plus efficace. En introduisant davantage de flexibilité et une culture de performance, la réforme cherche moins à privatiser l'action publique qu'à la rendre plus opérationnelle, au service des citoyens et des territoires.



Le troisième élément montre surtout l'ampleur du chantier que la réforme entend prendre à bras-le-corps. La réforme reconnaît, implicitement, que les disparités territoriales ne relèvent pas seulement de la gouvernance institutionnelle, mais aussi de déséquilibres plus profonds dans l'accès aux infrastructures, aux opportunités, aux compétences et aux capacités d'ingénierie. En ce sens, la réforme a le mérite de poser les bases d'une action plus ciblée et plus consciente des réalités différenciées du pays. Elle ouvre la voie à une meilleure prise en compte des besoins spécifiques de chaque territoire, avec l'ambition de donner davantage de moyens aux espaces qui en ont le plus besoin. Bien conduite, elle peut donc devenir un levier de rééquilibrage, en aidant les territoires les moins dotés à mieux structurer leurs projets et à mieux accéder aux financements.

Le quatrième aspect de cette réforme, consacré à la concertation citoyenne, peut également être lu comme une avancée importante. Le fait d'insister sur l'écoute des besoins et sur la proximité avec la population traduit une volonté de rapprocher davantage l'action publique des attentes concrètes des citoyens. Certes, toute réforme de cette ampleur devra encore démontrer comment cette concertation se traduira dans les arbitrages finaux. Mais le principe posé est en soi significatif : il affirme que le développement territorial ne peut plus être conçu uniquement depuis les centres de décision, sans dialogue avec les réalités vécues. Cette orientation ouvre un espace prometteur pour une gouvernance plus participative, plus attentive et plus enracinée dans le quotidien des territoires.

Enfin, l'ambition économique confiée aux régions peut être interprétée comme un signe de confiance. En affirmant que la région doit devenir un levier central du développement, la réforme reconnaît aux territoires un rôle stratégique dans la croissance, l'emploi et l'attractivité. Cette vision peut permettre de renforcer l'autonomie d'initiative des régions et de mieux valoriser leurs atouts propres. Le véritable enjeu sera de faire en sorte que cette dynamique profite à l'ensemble du pays, y compris aux espaces les plus fragiles. Mais l'esprit de la réforme semble aller dans ce sens : mobiliser la performance non pas contre l'équité, mais au contraire pour donner davantage de force aux politiques de rééquilibrage territorial..

Au fond, cette réforme dit quelque chose de structurant sur l'évolution du modèle marocain. Il montre qu'une nouvelle étape s'ouvre, marquée par une culture plus affirmée du résultat, du suivi et de l'impact concret.

L'État ne se contente plus d'énoncer des principes ; il cherche désormais à les traduire en projets visibles, en calendriers maîtrisés, en financements mobilisés, en mécanismes d'évaluation et en outils de transparence.

Ce tournant peut être lu comme le passage d'une régionalisation de l'intention à une régionalisation de l'action. La question n'est plus seulement de répartir les compétences, mais de s'assurer que les politiques territoriales produisent effectivement des effets tangibles sur la vie quotidienne des citoyennes et des citoyens.

C'est précisément pour cela que cette réforme mérite d'être regardée avec sérieux plutôt qu'avec enthousiasme automatique ou scepticisme réflexe. Elle essaie de remettre de l'ordre dans un édifice devenu trop lent, trop flou, trop inégal.

Le vrai test ne sera ni dans les communiqués, ni dans les organigrammes, ni même dans les milliards annoncés. Il sera dans une question beaucoup plus simple, presque brutale : est-ce que cette réforme changera d'abord la vie des territoires qui attendent encore l'État, ou améliorera-t-elle surtout la performance des territoires qui savent déjà travailler avec lui ?

Si elle penche vers la première, alors oui, cette réforme pourra entrer dans l'histoire non comme une réécriture technocratique de plus, mais comme le moment où la gouvernance locale a cessé d'être un slogan pour devenir enfin une justice territoriale

**PAR ADNANE
BENCHAKROUN**



NOMINATION DE LA SEMAINE

**SA MAJESTÉ LE
ROI MOHAMMED
VI A PROCÉDÉ À
LA NOMINATION
DES DIRECTEURS
GÉNÉRAUX DE
CINQ
GROUPEMENTS
SANITAIRES
TERRITORIAUX.**



Hicham Afif, Directeur général du Groupement Sanitaire Territorial de la région de Casablanca-Settat

Brahim Lekehal, Directeur général du Groupement Sanitaire Territorial de la région de Rabat-Salé-Kénitra

Abdelkrim Daoudi, Directeur général du Groupement Sanitaire Territorial de la région de Fès-Meknès

Brahim El Ahmadi, Directeur général du Groupement Sanitaire Territorial de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra

Tarik El Harti, Directeur général du Groupement Sanitaire Territorial de la région de Souss-Massa

NIZAR BARAKA DÉVOILE UN PROGRAMME XXL POUR TRANSFORMER LES TERRITOIRES

Routes, eau, ports : Nizar Baraka met 73 milliards de DH sur la table

Il y a parfois des chiffres qui passent comme une ligne dans un communiqué. Et puis il y a ceux qui racontent, à eux seuls, une ambition de pays. Soixante-treize milliards de dirhams. C'est le volume des marchés que prévoit le ministère de l'Équipement et de l'Eau pour l'année 2026 dans le bâtiment et les travaux publics. Un montant colossal, presque vertigineux, qui donne la mesure d'un Maroc en chantier, d'un Maroc qui creuse, relie, protège, répare et prépare l'avenir.

Derrière ce chiffre, présenté le mardi 7 avril, il n'y a pas seulement des budgets, des lignes comptables ou des appels d'offres. Il y a une vision territoriale. Il y a des routes qui doivent désenclaver, de l'eau qu'il faut sécuriser, des ports qu'il faut renforcer, des stades qu'il faut moderniser, des hôpitaux et des universités qu'il faut construire. En un mot : il y a un pays qui investit dans ses nerfs vitaux.

Le programme prévisionnel des marchés du BTP pour 2026 atteint ainsi 73 milliards de DH, en hausse de 4 % par rapport à 2025. Une progression qui peut sembler technique sur le papier, mais qui traduit en réalité une continuité politique claire : celle d'un État qui mise sur l'infrastructure comme levier de croissance, de cohésion sociale et de rééquilibrage territorial.

La répartition de cette enveloppe dit beaucoup des priorités publiques. En tête, les équipements publics absorbent 28,8 milliards de DH. Juste derrière, les routes et autoroutes mobilisent 21,8 milliards. L'eau et la météorologie suivent avec 18,3 milliards, tandis que le secteur portuaire et maritime concentre 4 milliards. À cela s'ajoutent 2,6 milliards de DH consacrés aux études et aux prestations de contrôle, comme pour rappeler qu'avant le béton, il faut aussi du diagnostic, de l'ingénierie et de l'anticipation.

C'est peut-être du côté de l'eau que le programme prend sa dimension la plus stratégique. Car au Maroc, l'eau n'est plus seulement une ressource : elle est devenue une question de souveraineté, de résilience et parfois même d'urgence. Le ministère prévoit ainsi la réalisation de grands, moyens et petits barrages, des projets d'alimentation en eau potable en milieu rural, des dispositifs de protection contre les inondations et le développement d'équipements hydromécaniques. À eux seuls, trente-six petits barrages représentent un investissement de 2,1 milliards de DH. Huit cent cinquante forages sont également programmés. Derrière ces chiffres, il faut imaginer des villages mieux alimentés, des territoires moins vulnérables, des villes mieux préparées aux tensions hydriques.

[LIRE LA SUITE](#)

IMAGE DE LA SEMAINE



**Les astronautes d'Artemis 2 offrent des images
époustouflantes de la Terre**

CYBERATTAQUE PRÉSUMÉE CONTRE LA CNOPS : DES DONNÉES AURAIENT ÉTÉ EXPOSÉES ?



Une nouvelle alerte de cybersécurité viserait la Caisse nationale des organismes de prévoyance sociale, selon des affirmations relayées vendredi et attribuées au groupe de hackers Jabaroot.

D'après ces allégations, plusieurs millions de données d'adhérents auraient été exposées sur Telegram. À ce stade, aucune confirmation officielle ne permettrait encore d'établir avec certitude l'ampleur, la nature exacte ni l'authenticité de cette fuite présumée.

Si ces informations venaient à être confirmées, l'incident relancerait avec force la question de la protection des données sensibles au sein des institutions publiques marocaines. Cette affaire interviendrait dans un contexte déjà marqué par de fortes inquiétudes autour de la cybersécurité, notamment après la cyberattaque ayant visé la CNSS un an plus tôt. Une telle répétition nourrirait l'idée de vulnérabilités persistantes dans des systèmes censés protéger des informations parmi les plus sensibles de la vie des citoyens. En l'absence de communication officielle de la CNOPS ou des autorités compétentes, la prudence resterait donc de mise. Il conviendrait, dans l'immédiat, de distinguer la revendication d'un groupe de pirates d'une réalité techniquement vérifiée. Une prise de parole rapide des organismes concernés serait désormais attendue, afin de préciser s'il s'agirait d'une tentative d'intimidation, d'une fuite réelle de données ou d'une opération de désinformation numérique.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

**PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL INTÉGRÉ: 210 MMDH
MOBILISÉS SUR 8 ANS**



Le Maroc affiche un bilan positif pour ses plages : plus de 95 % des eaux de baignade respectent les normes de qualité en 2025, selon le dernier rapport officiel.



LA RÉPUBLIQUE DU MALI ANNONCE LE RETRAIT DE SA RECONNAISSANCE DE LA PSEUDO "RASD"

La République du Mali a annoncé, aujourd'hui, qu'«après analyse approfondie de cet important dossier (du Sahara) qui a un impact sur la paix et la sécurité sous-régionales, la République du Mali a décidé, ce jour, de retirer sa reconnaissance de la "République Arabe Sahraouie Démocratique"».

Cette position a été exprimée dans une Déclaration du Gouvernement malien prononcée par M. Abdoulaye DIOP, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République du Mali, à l'issue de sa rencontre avec son homologue marocain.

M. Nasser Bourita, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, effectue une visite à Bamako sur Très Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste.

Dans cette même Déclaration, le Mali «soutient le plan d'autonomie proposé par le Maroc comme la seule base sérieuse et crédible pour la résolution de ce différend et considère qu'une véritable autonomie sous souveraineté marocaine est la solution la plus réaliste».

Le Mali exprime, en outre, «son appui aux efforts des Nations Unies et de l'Envoyé personnel du Secrétaire général, ainsi qu'aux résolutions du Conseil de sécurité, notamment la résolution 2797 (2025), adoptée le 31 octobre 2025», poursuit le document.

Le ministre malien a, par ailleurs, déclaré que cette décision sera partagée avec les organisations régionales et internationales dont le Mali est membre, ainsi qu'avec le Corps diplomatique accrédité à Bamako.

DÉCLARATION DE LA SEMAINE

***NOUS SOMMES
PASSÉS D'UN
TAUX DE
CONFORMITÉ DE
67% À PRÈS DE
87% DANS LE
DOMAINE DE
LA SÉCURITÉ
DE L'AVIATION
CIVILE»»***

Abdessamad Kayouh

Homme politique marocain



AGRÉMENTS DE TAXIS : MISE AU POINT DU MINISTÈRE APRÈS UNE RUMEUR VIRALE



Une nouvelle rumeur a semé la confusion sur les réseaux sociaux concernant les agréments de taxis.

Une fausse annonce

Une publication largement relayée sur les plateformes sociales a rapidement attiré l'attention des internautes au Maroc.

Présenté comme un communiqué officiel du ministère de l'Intérieur, le document évoquait de prétendues nouvelles mesures concernant la gestion et l'exploitation des agréments de taxis, avec une entrée en vigueur supposée fixée au 1er juillet 2026.

En quelques heures seulement, le contenu a circulé massivement sur Facebook, WhatsApp et d'autres réseaux, provoquant interrogations et inquiétudes, notamment chez les professionnels du secteur du transport urbain.

Certains chauffeurs ont même commencé à discuter de possibles changements à venir, preuve de l'impact immédiat que peut avoir ce type d'information non vérifiée.

Démenti officiel du ministère de l'Intérieur

Face à l'ampleur de la diffusion, le ministère de l'Intérieur est intervenu pour mettre fin à la confusion.

Dans une mise au point claire, il affirme n'avoir publié aucun communiqué concernant des mesures relatives aux agréments de taxis.

Le département précise que le document en circulation est totalement faux et dénué de fondement officiel.

Il insiste également sur un point essentiel : toute information relative aux décisions administratives ou réglementaires est exclusivement diffusée à travers les canaux officiels de l'État.

En d'autres termes, aucune annonce de ce type n'a été faite, et les contenus circulant en ligne ne doivent pas être considérés comme fiables.

TOP

Al Filahi Cash, filiale du Crédit Agricole du Maroc, s'allie aux pharmaciens pour accélérer la digitalisation des paiements en officine

Un partenariat stratégique a été conclu entre Al Filahi Cash et la Confédération des syndicats des pharmaciens du Maroc (CSPM), en vue d'accompagner la modernisation des solutions d'encaissement au sein des pharmacies à l'échelle nationale.



FLOP



Enseignement supérieur : des sections syndicales rejettent l'accord avec le ministère

Le torchon brûle entre les sections régionales du Syndicat national de l'enseignement supérieur et leur bureau national après l'annonce de leur rejet des conclusions du communiqué conjoint signé avec le ministère de tutelle. Ils estiment qu'il n'apporte aucune réponse réelle à leurs revendications et se limite, selon eux, à répéter d'anciens engagements sans nouveautés.



GAZ BUTANE : 48 HEURES DE SUSPENSION, LA DISTRIBUTION À L'ARRÊT LES 21 ET 22 AVRIL

Et dans ce type de situation, quelques jours suffisent à créer une tension palpable.

Au cœur du malaise, un déséquilibre devenu structurel. Les marges des distributeurs sont restées quasiment inchangées depuis plus de dix ans, alors que les coûts, eux, ont suivi une trajectoire ascendante. Le gasoil, notamment, pèse lourdement dans les charges. À cela s'ajoutent les frais de transport, de maintenance et de main-d'œuvre. « Nous travaillons à perte sur certains circuits », confie un opérateur, sous couvert d'anonymat.

Le problème est connu, documenté... mais jamais vraiment tranché. Le gaz butane est subventionné et son prix strictement réglementé. Ce choix protège le pouvoir d'achat et c'est essentiel mais il enferme aussi les distributeurs dans une équation économique rigide. Impossible d'ajuster les tarifs, même lorsque les charges explosent.

Ce déséquilibre fragilise particulièrement les plus petits acteurs. Près de 60 % des opérateurs ne bénéficieraient pas de mécanismes de soutien direct, ce qui les expose à des difficultés financières sérieuses. Or, ce sont souvent eux qui assurent la distribution dans les zones enclavées. Sans eux, la chaîne logistique se grippe rapidement.

À ces tensions internes s'ajoutent des signaux d'alerte sur les flux d'approvisionnement. Certaines sources évoquent un ralentissement des livraisons en provenance d'Espagne depuis fin mars, même si aucune rupture officielle n'est confirmée. Ce flou entretient les interrogations, notamment sur la gestion des stocks stratégiques et la capacité d'anticipation.

Le gouvernement, de son côté, se retrouve sous pression. Les distributeurs affirment avoir multiplié les démarches ces derniers mois, sans réponse jugée satisfaisante. La suspension annoncée intervient d'ailleurs après « l'épuisement des voies de dialogue », selon les professionnels.

Reste désormais une question centrale : une issue rapide est-elle possible ? Une révision des marges, même partielle, ou un soutien ciblé pourraient apaiser la situation. À défaut, le risque est réel de voir s'installer une tension durable sur un produit essentiel, dans un contexte déjà marqué par la hausse des prix de l'énergie et des denrées de base.

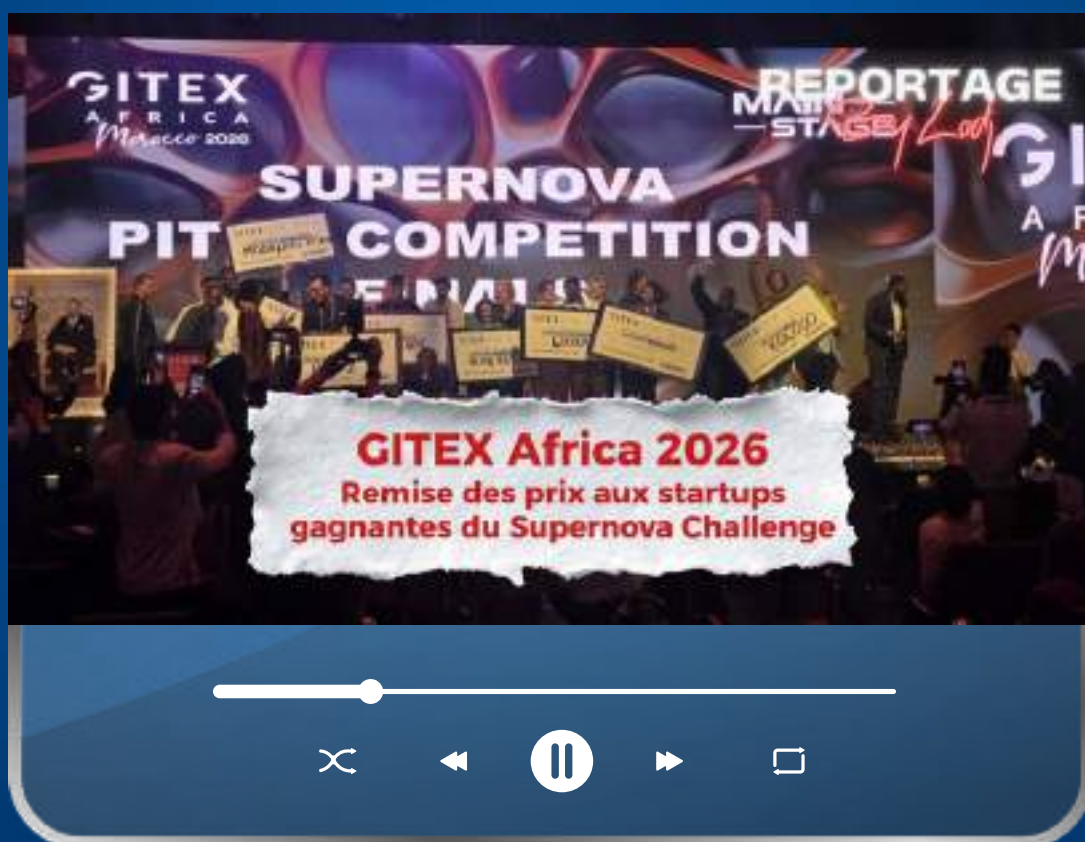
Deux jours de grève, peut-être plus. Mais surtout un signal difficile à ignorer : derrière chaque bonbonne, il y a un équilibre fragile. Et aujourd'hui, cet équilibre semble prêt à céder.

Derrière la suspension annoncée des 21 et 22 avril, c'est toute la chaîne du gaz butane qui vacille. Marges figées, coûts en hausse, tensions sur l'approvisionnement : le secteur tire la sonnette d'alarme, au risque de perturber le quotidien de millions de ménages.

Le secteur du gaz butane traverse une zone de fortes turbulences. Les distributeurs et exploitants de dépôts ont décidé de suspendre leurs activités pendant 48 heures, les 21 et 22 avril, avec une possibilité de prolongation.

Cette grève, rare par son ampleur, fait planer une inquiétude immédiate : celle de perturbations dans l'approvisionnement. Le gaz butane reste un produit vital, omniprésent dans les foyers marocains, des grandes villes aux zones rurales.

REPORTAGE



GITEX Africa 2026 : Remise des prix aux startups gagnantes du Supernova Challenge



DÉTROIT D'ORMUZ : ENTRE MINES RÉELLES, GUERRE PSYCHOLOGIQUE ET NÉGOCIATIONS SOUS TENSION

Au moment où s'ouvrent de nouvelles négociations indirectes entre Washington et Téhéran, le détroit d'Ormuz reste le véritable nœud de la crise. Le cessez-le-feu annoncé n'a pas rouvert cette artère stratégique. Le trafic maritime y demeure presque paralysé, très loin des niveaux habituels, alors même que les marchés, eux, avaient espéré un retour rapide à la normale. Reuters indique que la circulation dans le détroit reste proche du point mort et que l'Iran a demandé aux navires d'emprunter un couloir spécifique autour de l'île de Larak, officiellement pour des raisons de sécurité.

Selon plusieurs médias citant des responsables américains, l'Iran aurait miné certaines zones du détroit d'Ormuz et peinerait désormais à localiser l'ensemble des engins posés, ce qui compliquerait toute réouverture complète et sécurisée de la voie maritime. Téhéran n'a pas, à ce stade, confirmé publiquement avoir perdu la trace de ces mines.

Dans ce contexte, une affirmation retient particulièrement l'attention : l'Iran aurait bien posé des mines navales, mais ne serait plus en mesure de localiser avec précision l'ensemble des engins déployés.

Cette version circule dans plusieurs médias anglo-saxons, mais elle repose essentiellement sur des sources américaines citées anonymement. À ce stade, elle ne peut donc être reprise qu'au conditionnel. Il n'existe pas, à notre connaissance, de confirmation publique iranienne reconnaissant avoir "perdu la trace" de ces mines. En revanche, le simple fait que les autorités iraniennes redirigent les navires vers des routes particulières renforce l'idée que la menace minière est jugée crédible par les professionnels du secteur.

Le point central est là : même sans preuve visuelle publique de chaque engin mouillé, l'effet stratégique est déjà obtenu. Dans une guerre moderne, il n'est pas toujours nécessaire de fermer totalement un passage pour le neutraliser. Il suffit parfois d'introduire suffisamment d'incertitude pour que les armateurs hésitent, que les assureurs relèvent leurs primes, et que les États importateurs commencent à puiser dans leurs réserves. Reuters rapporte d'ailleurs que la crise a conduit certains pays à envisager des mesures d'urgence énergétiques, signe que l'enjeu dépasse désormais le seul théâtre militaire.

[LIRE LA SUITE](#)

CHRONIQUES VIDÉO

Le Maroc face au miroir déformant de
certains médias français



@lodjmaroc

HAKIM ZIYECH PRIS À PARTIE PAR ITAMAR BEN-GVIR APRÈS UNE CRITIQUE SUR INSTAGRAM ?

International



Une nouvelle controverse mêlant sport, politique et conflit israélo-palestinien a éclaté après une publication de Hakim Ziyech sur Instagram. L'international marocain a réagi au vote par la Knesset d'une loi sur la peine de mort visant les auteurs d'attaques mortelles qualifiées de terroristes. Sa prise de position a provoqué une réponse virulente du ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir.

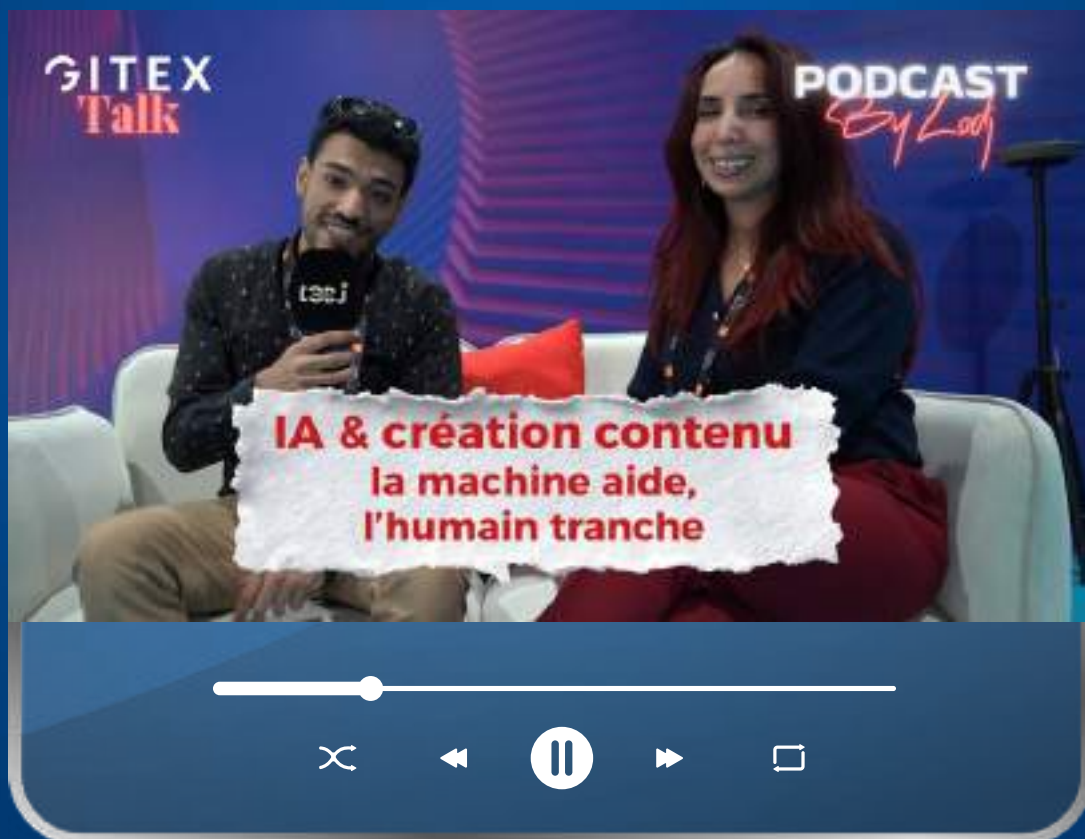
Le point de départ de l'affaire est le vote, le 30 mars 2026, par le Parlement israélien, d'un texte très controversé sur la peine capitale. Selon Reuters, la Knesset a adopté cette loi par 62 voix. Le texte prévoit la peine de mort par pendaison pour des Palestiniens condamnés par des tribunaux militaires pour des attaques meurtrières, avec possibilité d'exécution dans un délai de 90 jours. Le Premier ministre Benyamin Netanyahou aurait tenté d'en atténuer certains aspects, mais le cœur du dispositif a été maintenu.

Cette loi a immédiatement suscité de vives critiques à l'international. Le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme avait déjà, dès février 2026, demandé le retrait du projet, en estimant qu'il violerait le droit à la vie et qu'il serait discriminatoire envers les Palestiniens dans les territoires occupés. Après son adoption, plusieurs pays à majorité musulmane ont également dénoncé un texte jugé dangereux et ciblant presque exclusivement les Palestiniens, selon Reuters.

C'est dans ce contexte que Hakim Ziyech a publié une story sur Instagram critiquant le vote de cette loi. D'après le média marocain Yabiladi, le joueur a partagé une image d'Itamar Ben-Gvir célébrant ce vote et a mis en cause la justification politique de cette décision. La réaction du ministre israélien a été rapide. Toujours selon Yabiladi, Ben-Gvir a accusé Ziyech d'antisémitisme, affirmé qu'Israël ne traiterait plus ses ennemis avec prudence, puis terminé par une formule particulièrement agressive visant le joueur et "tous les autres antisémites".

À ce stade, il convient toutefois de distinguer les faits pleinement établis des éléments rapportés par la presse. Le vote de la loi, son contenu et son portage politique par Ben-Gvir sont confirmés par des sources internationales solides, notamment Reuters et l'ONU. En revanche, la séquence exacte de l'échange avec Ziyech repose, dans les sources consultées ici, sur des reprises médiatiques de sa story Instagram et de la réponse du ministre, sans trace retrouvée dans une communication officielle israélienne directement accessible. Cela n'invalide pas l'information, mais impose une présentation prudente.

ÉMISSION OUTDOOR



IA & création de contenu : la révolution est déjà là, mais elle ne dispense personne d'apprendre !





FRAPPES AU LIBAN : LA PISTE ZOOM, ENTRE SIDÉRATION ET SOUPÇON

Nous avons interrogé un spécialiste en cybersécurité sur la plausibilité de cette thèse.

Liban : ce que l'on sait de l'attaque massive, et ce que raconte, sans preuve à ce stade, la piste d'une coordination via Zoom

Une chose est certaine : le Liban a subi, le 8 avril 2026, l'une des plus lourdes vagues de frappes israéliennes de ces dernières semaines. Israël affirme avoir visé plus de 100 centres de commandement et sites militaires du Hezbollah à Beyrouth, dans la Bekaa et dans le sud du pays. Les autorités libanaises de la défense civile ont, elles, fait état d'au moins 254 morts, tandis que l'ONU a dénoncé des pertes civiles d'une ampleur "effroyable" et réclamé des enquêtes indépendantes.

L'attaque a frappé par sa rapidité autant que par son intensité. Plusieurs médias ont rapporté qu'Israël aurait mené environ 100 frappes en une dizaine de minutes, ce qui suggère une préparation en amont, un ciblage déjà consolidé et une chaîne de commandement parfaitement huilée. Le ministre israélien de la Défense a présenté l'opération comme une "attaque surprise" visant des centaines d'opératifs du Hezbollah. Sur le terrain, les images en provenance de Beyrouth et d'autres zones touchées montrent des quartiers fortement endommagés, des bâtiments effondrés et une panique immédiate parmi les civils.

C'est dans ce contexte qu'a émergé, sur les réseaux sociaux et dans certains espaces militants ou partisans, une version spectaculaire des faits : l'opération israélienne aurait été facilitée, voire déclenchée, par une réunion sur Zoom à laquelle auraient participé des cadres ou intermédiaires liés au Hezbollah. Selon cette narration, des données de connexion ou de localisation auraient permis d'identifier plusieurs cibles presque en temps réel. Mais il faut être très clair : à cette heure, aucune source de référence consultée ne confirme ce scénario. Ni Reuters, ni les grands médias internationaux ayant couvert l'attaque n'ont validé l'existence d'une telle réunion, ni son rôle supposé dans le ciblage.

[LIRE LA SUITE](#)

GOOD NEWS
GOOD NEWS

QUATRE
OPÉRATIONS
ANTI-DROGUE
RÉUSSIES À
TRAVERS LE
MAROC





GUERRE ETATS-UNIS/ISRAËL VS IRAN : CESSEZ-LE-FEU DE DEUX SEMAINES

Les Etats-Unis et l'Iran ont convenu d'un cessez-le-feu de deux semaines, suite à une médiation pakistanaise. Le prix du baril du pétrole a aussitôt dégringolé sur les marchés internationaux sous la barre des 100 dollars.

Le président américain Donald Trump a annoncé, le 8 avril, reporter de 15 jours sa campagne de frappes contre les infrastructures iraniennes. Il a déclaré sur les réseaux sociaux que « nous avons reçu une proposition en 10 points de l'Iran et nous pensons qu'il s'agit d'une base de négociation acceptable ».

Cette décision intervient deux heures avant la fin de l'ultimatum, fixé par le président Trump à l'Iran pour qu'elle rouvre le détroit d'Ormuz.

Il est à rappeler que les propos du président Trump relatifs à l'Iran, dont il a menacé, le 7 avril, d'effacer toute la civilisation en s'en prenant à l'infrastructure civile de ce pays, ont suscité une vague d'indignation à l'échelle internationale et même aux Etats-Unis.

Une soixantaine d'élus démocrates du Congrès ont même introduit une procédure en destitution de Donald Trump, mettant en doute sa santé mentale et invoquant le 25ème amendement. Le bombardement des infrastructures civiles est, en effet, considéré comme un crime de guerre en droit international.

Le détroit d'Ormuz rouvert au trafic maritime
Les forces armées américaines ont, donc, suspendu leurs opérations militaires contre l'Iran, qui, de son côté, s'est engagée, à travers le chef de la diplomatie iranienne, Abbas Araghchi, à débloquer le détroit d'Ormuz. Il a, néanmoins, souligné que le détroit allait rester sous le contrôle de l'armée iranienne.

Le ministre des affaires étrangères iranien a également annoncé la levée totale des sanctions contre son pays, une évolution qui marquerait une véritable victoire de l'Iran si elle est réellement appliquée. Cela fait 47 ans que les Etats-Unis maintiennent ainsi la pression sur le régime iranien.

Le conseil suprême de sécurité nationale iranien, qui a annoncé avoir accepté le cessez-le-feu de deux semaines, a cependant précisé que cela ne signifiait pas la fin de la guerre.

[LIRE LA SUITE](#)

INSOLITE DE LA SEMAINE

**AUTRICHE :
UN HOMME
CONDAMNÉ
POUR AVOIR
TENTÉ
D'ENVOYER
SON CHAT
PAR LA POSTE**



LE MONDE RETIENT SON SOUFFLE : TRUMP MENACE LES INFRASTRUCTURES IRANIENNES, TÉHÉRAN REFUSE UNE SIMPLE TRÊVE

Le bras de fer entre Washington et Téhéran est entré dans une zone de très haute tension.

Donald Trump a menacé de frapper les ponts et les centrales électriques iraniennes si l'Iran ne rouvrait pas le détroit d'Ormuz, passage stratégique pour le commerce mondial de l'énergie. Le président américain a fait de la liberté de navigation dans ce couloir maritime une condition désormais centrale de tout accord.

À Washington, le ton oscille entre ultimatum militaire et ouverture diplomatique. Trump a repoussé son échéance à ce mardi 7 avril 2026 à 20 heures, heure de Washington (01 h 00 du matin au Maroc, dans la nuit du 7 au 8 avril.), tout en affirmant que des discussions avec l'Iran restaient possibles. Cette ambiguïté alimente l'inquiétude des marchés, des chancelleries et des alliés régionaux : la menace est explicite, mais l'issue demeure incertaine.

En face, Téhéran a rejeté l'idée d'un simple cessez-le-feu. Selon Reuters, relayant l'agence officielle IRNA, la République islamique a transmis via Islamabad une réponse en dix points qui réclame non pas une pause tactique, mais un accord politique global : fin durable des hostilités, protocole sur la sécurité de la navigation dans le détroit d'Ormuz, levée des sanctions et reconstruction. Autrement dit, l'Iran refuse une trêve provisoire qui gèlerait la guerre sans en traiter les causes ni les conséquences.

C'est là que se situe aujourd'hui le vrai nœud du conflit. Les États-Unis veulent un geste immédiat sur Ormuz et un apaisement rapide. L'Iran veut transformer la séquence militaire en négociation d'ensemble. Cette divergence explique pourquoi la proposition de cessez-le-feu, présentée côté américain comme une avancée importante, a été repoussée par Téhéran. La diplomatie n'est donc pas morte, mais elle reste suspendue à deux lectures incompatibles de la désescalade.

[LIRE LA SUITE](#)

RAPPORT DE LA SEMAINE

**MARIAGE ET NATALITÉ EN PLEINE
MUTATION AU MAROC : CE QUE
RÉVÈLENT LES CHIFFRES DU HCP**



Le Haut-Commissariat au Plan (HCP) a dévoilé, mercredi à Rabat, les résultats très attendus de son Enquête nationale sur la Famille (ENF 2025). Entre l'essor fulgurant du modèle nucléaire, la baisse inédite des intentions de mariage et une fécondité désormais sous le seuil de renouvellement, l'étude dessine le nouveau visage d'une société marocaine en profonde transformation.

LA CHINE FACE À LA CRISE ÉNERGÉTIQUE ET AU BLOCUS D'ORMUZ

International



Alors que la fermeture du détroit d'Ormuz provoque une onde de choc sur les marchés énergétiques mondiaux, la Chine semble amortir le coup avec une résilience remarquable. Grâce à des réserves stratégiques colossales et une diplomatie habile avec Téhéran, Pékin parvient à maintenir ses approvisionnements, illustrant sa préparation face aux crises géopolitiques majeures.

Crise d'Ormuz : comment la Chine sécurise son approvisionnement énergétique

La paralysie du détroit d'Ormuz, véritable artère jugulaire du commerce pétrolier mondial, a déclenché une panique sans précédent sur les marchés financiers. Les cours de l'or noir ont franchi des seuils historiques, menaçant de plonger l'économie globale dans une récession profonde. Pourtant, au cœur de cette tempête énergétique, la Chine, premier importateur mondial de pétrole, affiche une stabilité qui détonne. Si l'Empire du Milieu n'est pas totalement immunisé contre la hausse des coûts, sa capacité à limiter les dégâts structurels révèle l'efficacité d'une stratégie d'anticipation pensée sur le long terme.

L'arme principale de Pékin réside dans ses réserves stratégiques de pétrole (SPR). Depuis plus d'une décennie, la Chine a massivement investi pour construire des infrastructures de stockage gigantesques, accumulant des millions de barils lors des périodes de prix bas. Aujourd'hui, ce trésor noir joue pleinement son rôle d'amortisseur. En puisant de manière calculée dans ses stocks, le gouvernement chinois parvient à lisser les prix sur son marché intérieur, protégeant ainsi son industrie manufacturière, très gourmande en énergie, d'un arrêt brutal. Cette autonomie temporaire offre à Pékin un précieux délai pour ajuster sa politique économique sans céder à la panique qui frappe les pays occidentaux.

Mais la résilience chinoise ne repose pas uniquement sur ses cuves de stockage. Elle est également le fruit d'une diplomatie pragmatique et décomplexée, particulièrement avec l'Iran. Alors que Téhéran est au centre des tensions qui paralysent le détroit, ses relations privilégiées avec Pékin ont permis d'établir des corridors d'approvisionnement sécurisés. La Chine, qui n'a jamais totalement adhéré aux régimes de sanctions occidentaux, continue de recevoir des cargaisons de brut iranien. Ces transactions, souvent réalisées en yuans ou via des mécanismes de troc, contournent le système financier dominé par le dollar, garantissant un flux continu d'hydrocarbures vers les ports chinois.

[LIRE LA SUITE](#)

By Lodj

REEL
DE LA SEMAINE



GITEX: DES STARTUPS MULTIPLIENT LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES !



TÉLÉGRAMME

By Lady

79e anniversaire de la visite de Mohammed V à Tanger : cérémonie officielle et distinctions

La Haute Commission aux anciens résistants et membres de l'Armée de libération a célébré jeudi à Tanger le 79e anniversaire de la visite historique de feu Mohammed V le 9 avril 1947, sur le même site où fut prononcé son discours. En présence de Mustapha El Ktiri, du wali Younes El Tazi et d'élus, magistrats, militaires, universitaires et familles de résistants, l'événement a rappelé la portée de cette étape fondatrice pour l'unité et l'indépendance du Maroc. El Ktiri a souligné la symbolique du trajet royal à travers les différentes zones d'alors. La cérémonie a inclus une visite de la place 9-Avril, l'hommage à dix résistants et des aides à douze ayants droit, avant des prières pour les défunts souverains et la famille royale.



Enseignement supérieur au Maroc : des syndicats rejettent l'accord avec le ministère

Plusieurs sections régionales du Syndicat national de l'enseignement supérieur rejettent l'accord conclu avec le ministère de tutelle.

Elles estiment qu'il ne répond pas aux revendications des enseignants-chercheurs et qu'il recycle d'anciens engagements sans avancées concrètes.

Les syndicats dénoncent notamment des concessions jugées inacceptables et appellent à des formes de protestation. Ils critiquent également la gestion des négociations par le bureau national. Le conflit révèle de fortes tensions autour des réformes de l'enseignement supérieur.

Mobilisation des pharmaciens à Rabat contre la "privatisation déguisée" du secteur

Des centaines de pharmaciens ont manifesté à Rabat pour protester contre les recommandations visant à ouvrir le capital des officines à des investisseurs extérieurs.

Ils dénoncent une "privatisation déguisée" qui menacerait l'indépendance de la profession et la qualité des soins. Les syndicats alertent sur les risques pour la santé publique et l'équilibre du système pharmaceutique.

De son côté, le Conseil de la concurrence défend une réforme progressive pour moderniser le secteur. Le débat met en lumière une opposition entre logique économique et vision sanitaire du métier de pharmacien.



POST DE LA SEMAINE



La jeune pousse marocaine z.systems confirme son attractivité auprès des investisseurs et accélère sa stratégie sur un marché encore largement hors ligne. Z.systems lève 1,65 M\$ et met le commerce traditionnel au cœur de la digitalisation

PERISCOPE MAROC

By Lady

Hammouchi reçoit le ministre délégué chargé de la coordination des services spéciaux de Pologne

Coopération Maroc-Pologne

Le directeur général de la DGSN-DGST, Abdellatif Hammouchi, a reçu à Rabat le ministre polonais chargé de la coordination des services spéciaux. Cette rencontre s'inscrit dans une visite visant à renforcer la coopération sécuritaire entre les deux pays.

Les discussions ont porté sur la lutte contre le terrorisme, le crime organisé, l'immigration illégale et la sécurisation des frontières.

[LIRE LA SUITE](#)



La RAM lance son nouveau siège à Casa Anfa et crée un musée dédié à l'aviation

Royal Air Maroc amorce une nouvelle phase de son développement avec la future construction de son siège à Casa Anfa, appelé à devenir l'un des principaux centres urbains et économiques de Casablanca. À travers ce projet d'envergure, la compagnie affirme sa volonté de consolider son rôle stratégique dans les liaisons entre l'Afrique et le reste du monde.

Au centre de cette transformation figure une tour emblématique destinée à marquer le paysage urbain de Casablanca.

[LIRE LA SUITE](#)

Une délégation conduite par l'Inspecteur Général des FAR effectue une visite de travail en Mauritanie

Sur Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi, Chef Suprême et Chef d'État-Major Général des Forces Armées Royales, une délégation conduite par le Général de Corps d'Armée Mohammed Berrid, Inspecteur Général des Forces Armées Royales et Commandant la Zone Sud, effectue du 6 au 8 avril une visite de travail en République Islamique de Mauritanie et ce, dans le cadre des réunions périodiques de la Commission militaire mixte maroco-mauritanienne.

[LIRE LA SUITE](#)



PROCHAINEMENT ..

**LA DOLCE VITA À MOGADOR 2026 :
ESSAOUIRA CÉLÈBRE LE CINÉMA
ITALIEN DU 15 AU 18 AVRIL**



Du 15 au 18 avril 2026, Essaouira accueille la 4e édition de La Dolce Vita à Mogador: avant-premières, hommages, ateliers et projections gratuites VOSTF.

PERISCOPE MONDE

By Lady

Vladimir Poutine annonce un cessez-le-feu avec l'Ukraine pour la fête orthodoxe de Pâques

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait précédemment indiqué que Kyiv était ouvert à une éventuelle trêve de Pâques.



Iran referme Ormuz, Israël frappe massivement le Hezbollah

La fragile trêve autour du front irano-américain a brusquement vacillé mercredi après une nouvelle montée de tension au Liban. Selon l'Associated Press, l'Iran a de nouveau refermé le détroit d'Ormuz en réaction aux frappes israéliennes contre le Hezbollah, un geste qui menace à la fois la navigation énergétique mondiale et les efforts diplomatiques engagés ces derniers jours. La Maison Blanche a immédiatement exigé une réouverture rapide et sécurisée de cette voie maritime stratégique.

[LIRE LA SUITE](#)

Cessez-le-feu au Moyen-Orient : le pétrole chute de plus de 15 %

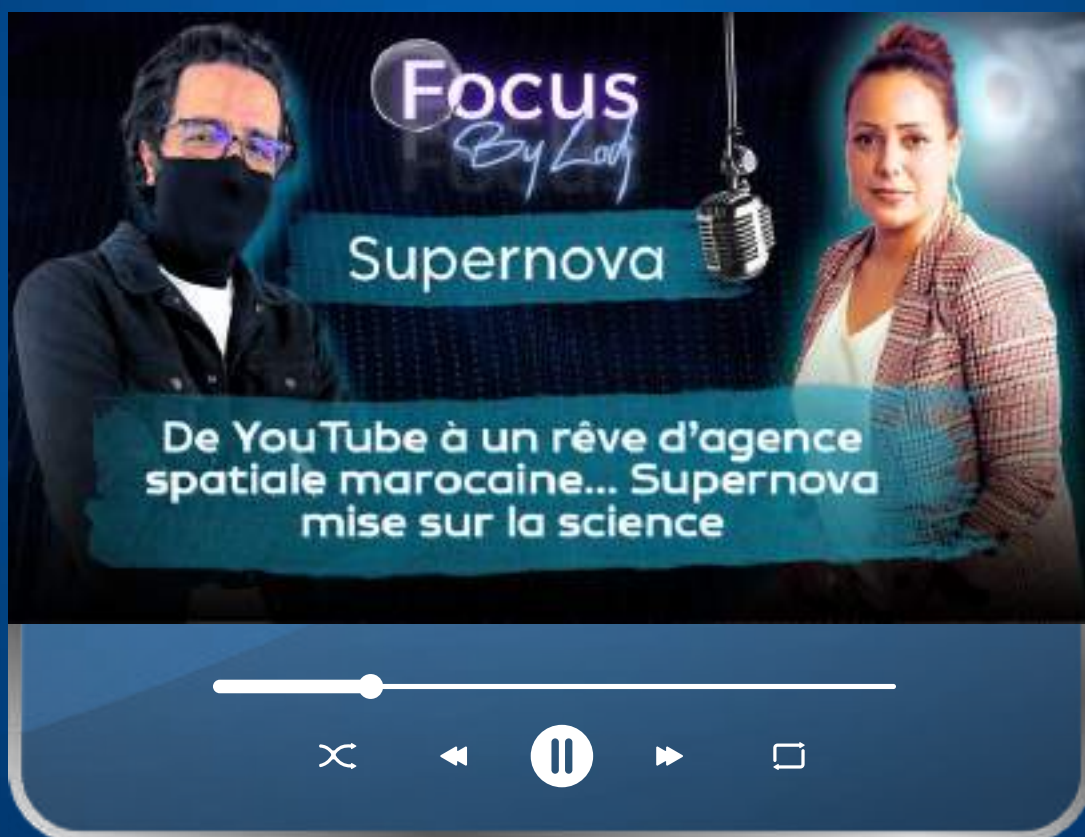
Pétrole sous 100 \$ après cessez-le-feu
Après l'annonce d'un cessez-le-feu de deux semaines entre les États-Unis et l'Iran, les prix du pétrole ont plongé de plus de 15 %, repassant sous les 100 dollars le baril (WTI à 95,55 \$ et Brent à 92,85 \$).

Cette accalmie géopolitique a provoqué un rebond des Bourses asiatiques, avec le Nikkei en hausse de près de 4 % et le Kospï de presque 6 %.

L'or a également progressé de 2,3 %, tandis que le dollar reculait face à l'euro et au yen. Les marchés bénéficient ainsi d'un net répit après des semaines de tension au Moyen-Orient.



ÉMISSION



DE YOUTUBE À UN RÊVE D'AGENCE SPATIALE MAROCAINE...
SUPERNOVA MISE SUR LA SCIENCE



Les Impériales 2026 : COPAG- Jaouda rafle quatre prix, dont « Advertiser of the Year » et « President of the Jury Award »

CULTURE

Aux Impériales 2026, COPAG et sa marque Jaouda remportent quatre distinctions majeures, portées par la campagne « Ma Menach 2 » et une stratégie axée sur authenticité, engagement et proximité.



Le groupe COPAG, via sa marque emblématique Jaouda, s'est distingué à l'édition 2026 des Impériales en décrochant quatre récompenses majeures. Une performance qui consacre une stratégie marketing fondée sur l'authenticité, l'engagement et la proximité avec le public.

Parmi les distinctions figure le « President of the Jury Award » pour la campagne « Ma Menach 2 », ainsi que les titres d'« Advertiser of the Year 2026 » et de « Marketer of the Year 2026 ». COPAG a également été primé dans la catégorie « Best User Generated Content », confirmant la pertinence d'une approche centrée sur l'interaction et la co-création avec les consommateurs.

Au cœur de cette réussite, « Ma Menach 2 » s'est imposée par sa capacité à transformer une contrainte en levier créatif. En intégrant la blessure d'Achraf Hakimi dans son récit, la marque a assumé un positionnement audacieux, misant sur l'émotion, la résilience et la fierté nationale. Une démarche saluée par le jury pour sa sincérité et son impact auprès du public. Ce succès s'inscrit dans une vision stratégique impulsée par la direction du groupe, notamment par Moulay M'hamed Loultiti, président de COPAG, et Mounir Arous, directeur général. L'accent mis sur le marketing et l'innovation a permis de structurer une dynamique durable pour la marque.

Au-delà du palmarès, cette reconnaissance met en lumière un travail collectif associant équipes internes, partenaires et l'ensemble des acteurs ayant contribué au rayonnement de Jaouda.

Elle confirme la place de COPAG parmi les références majeures du paysage marketing au Maroc.

Avec cette moisson de prix, le groupe renforce son positionnement d'acteur influent de la communication, capable d'allier performance stratégique et connexion émotionnelle avec les consommateurs.

PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

**KAMIL
BELMRAH
SACRÉ
CHAMPION
D'AFRIQUE DE
SKI NAUTIQUE**



Actualités culturelles



Maroc Fashion Week 2026 : Marrakech s'impose comme hub créatif

La Maroc Fashion Week fait son retour les 10 et 11 avril à Marrakech avec une ambition renouvelée pour la mode marocaine. L'événement met à l'honneur la créatrice Sara Chraïbi, aux côtés de designers internationaux et de marques comme Max Mara. Au-delà des défilés, la MFW vise à valoriser le savoir-faire artisanal local dans une approche contemporaine. Elle ambitionne aussi de positionner Marrakech comme un hub stratégique entre Afrique et Europe. Portée par Hind Joudar, cette édition mise sur une mode durable et un impact économique concret.

Fès : la Rencontre internationale des artistes explore la guérison à travers l'art

La 8^e édition de la Rencontre internationale des artistes se tiendra à Fès du 14 au 17 mai, autour du thème de la guérison collective. L'événement réunira plus de 40 artistes venus du Maroc et d'ailleurs, avec expositions, performances, ateliers et débats. Fondé par Omar Chennafi, le Fez Gathering favorise les échanges entre disciplines et cultures. Cette édition met l'accent sur le rôle de l'art face aux crises mondiales comme les conflits ou la fragmentation sociale. Elle vise aussi à soutenir la scène artistique marocaine et les talents émergents.



Tanger vibre au Local Spring Festival du 24 au 26 avril

La troisième édition du Local Spring Festival se tiendra du 24 au 26 avril à Tanger, portée par l'association The Local Sessions. L'événement propose une programmation musicale variée, avec des artistes comme Oum, Blue Lab Beats ou encore Hamid El Kasri. Au-delà des concerts, le festival mise sur des tables rondes, master class et ateliers pour stimuler les industries culturelles. Un marché artisanal et des installations en plein air viendront enrichir l'expérience. L'événement ambitionne de valoriser la créativité locale et de renforcer le rayonnement culturel du Maroc.



L'EFFET PRINTEMPS

Rire, lâcher-prise, méditation, respiration,
détente, connexion à soi-même,
création de lien, communication
et **psychologie positive.**

Petite collation offerte &
les GuidesDardacha

SAMEDI
18
AVRIL

PRIX
100
DIRHAMS

🕒 10h30

📍 Forêt Hilton Rabat

🕒 Durée : 2h



Amener un tapis de yoga
ou serviette



Petite collation
offerte



06 61 33 50 97

Soin de soi, Soutenir les autres...

Actualités culturelles



Adil Assil annonce un retour imminent sur la scène musicale

L'artiste marocain Adil Assil a annoncé son retour prochain après une période d'absence qui a suscité l'interrogation de ses fans. Dans un post sur son compte Instagram, il a exprimé sa nostalgie pour le public et promis une nouvelle étape "différente" sur le plan artistique. Sans préciser la nature du projet ni sa date de sortie, il a simplement indiqué que le nouveau travail arrive "bientôt", déclenchant un large engouement en ligne.

Son dernier titre, "Maghribi Fannan", paru il y a environ huit mois, avait été bien accueilli et mettait à l'honneur l'identité marocaine. Les détails du comeback seront dévoilés ultérieurement.

Rosé Days s'installe à Marrakech avec une scène électro 100 % féminine

Le concept international "Rosé Days", né à Toronto, arrive pour la première fois au Maroc le 25 avril à Marrakech, au sein du lieu The Source.

Cet événement "boutique" mêle musique électronique, esthétique visuelle et expérience sensorielle dans un univers dominé par le rose. La programmation, confiée au collectif marocain Hush-Hush, met à l'honneur une scène 100 % féminine réunissant des artistes locales et internationales.

Parmi elles, Paula Tape, Kokeshi ou encore Grace partageront l'affiche avec des DJ marocaines.



Saad Lamjarred passe derrière la caméra : un nouveau clip qu'il réalise lui-même

Le chanteur marocain Saad Lamjarred poursuit l'enrichissement de sa carrière par une nouvelle étape: il fait ses débuts à la réalisation en supervisant personnellement le clip de sa prochaine chanson, attendue dans les semaines à venir. Cette initiative, qui le place à la fois devant et derrière la caméra, traduit sa volonté de piloter son projet artistique sous tous ses aspects.

Sur ses comptes officiels, l'artiste a partagé des photos et des vidéos des coulisses du tournage, où on le voit suivre de près les différentes phases du travail aux côtés de son équipe.

Il s'est dit heureux de cette expérience, qu'il considère comme une évolution importante.

LODJ

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



By Lodj

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Pressplus est le kiosque 100 % digital & augmenté
de L'ODJ Média, groupe de presse Arrissala SA
magazines, hebdomadaires & quotidiens...

www.pressplus.ma

Hasnae Lahlou à Bab El Kebir : “ La réponse à la voix ”, une première exposition entre instinct et résonance

À la Galerie Bab El Kebir, au cœur de la casbah des Oudayas à Rabat, l'artiste Hasnae Lahlou déploie “La réponse à la voix”, une exposition où chaque toile semble saisir l'émotion en train d'advenir, entre pulsation intime et élan instinctif. Installé dans l'ancienne porte monumentale de Bab El Kebir, le lieu joue le rôle d'un seuil symbolique : un passage de l'extérieur vers un intérieur où l'art devient écoute, mémoire et résonance.



Cette première exposition de peinture signe une étape décisive dans le parcours de l'artiste.

Hasnae Lahlou y révèle un univers personnel nourri par une pratique intuitive : le geste prime, les formes émergent, s'empilent, se modulent au gré des émotions, sans plan préalable. La création se construit dans le mouvement, loin de tout dispositif figé.

La couleur, dense et vibrante, occupe une place centrale. Langage à part entière, elle oscille entre protection et exposition, tantôt barrière, tantôt ouverture, révélant une intimité à la fois retenue et dévoilée. Cette palette expressif dessine une tension continue entre pudeur et affirmation.

Les œuvres proposées célèbrent la vie dans toute sa complexité, sans idéaliser le réel : elles en restituent les lourdeurs, les élans, les moments de joie. Chaque toile apparaît comme un fragment de récit, une trace sensible de l'expérience, où le temps et l'histoire personnelle de l'artiste se tissent.

Le parcours de Hasnae Lahlou éclaire cette démarche. Diplômée en droit international à l'Université de Toulouse, elle a d'abord évolué en entreprise à son retour au Maroc. Peu à peu, la peinture s'est imposée comme un espace de respiration, puis comme un langage essentiel guidé par une voix intérieure qu'elle a choisi d'entendre et de suivre. Dépourvue de narration imposée, sa peinture cherche la sincérité et l'émotion pure. Elle invite le regardeur à s'appropriier les œuvres, à y projeter ses propres ressentis et à nouer un dialogue personnel avec les toiles.

L'exposition se conçoit comme une expérience ouverte, presque silencieuse, où chacun est libre d'entrer, de s'arrêter, de ressentir et de se laisser traverser.

“La réponse à la voix” est à découvrir du 16 avril au 6 mai 2026 à la Galerie Bab El Kebir, au sein de l'enceinte historique des Oudayas à Rabat.

LODJ

 **WEB RADIO**
By Lodj

RR12

La web
Radio
des
marocains
du monde



WWW.LODJ.MA

Et si la clé pour se ressourcer était dans le rythme de nos vacances ?

Marre de finir vos vacances plus fatigué qu'avant ? Et si la clé pour recharger vos batteries ne se cachait pas dans la durée, mais dans le rythme de vos pauses ? Au Maroc, comme ailleurs, on a tendance à viser les longs week-ends ou à caler ses congés autour des fêtes pour maximiser les jours hors du bureau.



Résultat : on finit souvent par courir d'un endroit à l'autre, entre Rabat, Marrakech ou les plages d'Essaouira, sans vraiment décrocher.

Pourtant, des études en psychologie montrent que pour rester en forme et éviter le burnout, il vaut mieux espacer ses vacances de manière régulière plutôt que de tout concentrer sur l'été ou les ponts.

L'idée ? Planifier des mini-pauses tous les six à huit semaines environ. Une escapade à Chefchaouen, un week-end au bord de l'Atlantique, une journée à flâner dans les ruelles de Fès...

Ces petites bouffées d'air frais offrent une vraie détente mentale et permettent de savourer pleinement chaque moment.

Les vacances qui font du bien au corps et à l'esprit

Prendre du temps pour soi n'est pas seulement relaxant, c'est vital. Les chercheurs confirment que des pauses régulières réduisent le stress, améliorent le sommeil et boostent la créativité.

Au Maroc, profitez de ces instants pour renouer avec la nature ou les plaisirs simples : marcher dans les souks, goûter à de nouvelles spécialités locales, faire une randonnée dans l'Atlas, ou simplement s'asseoir sur une terrasse à Casablanca et regarder la vie passer.

L'important, c'est de se déconnecter du travail. Pas de mails, pas d'appels professionnels, juste vous et vos envies.

Les activités relaxantes ou qui stimulent votre curiosité fonctionnent mieux pour récupérer : un cours de cuisine marocaine, une session yoga à Agadir, ou tester un nouveau hobby créatif.

Et si on changeait notre vision des congés ?

Au final, ces petites pauses régulières révèlent beaucoup sur notre rapport au temps et à notre bien-être. Elles montrent qu'on n'a pas besoin de semaines entières pour se ressourcer : quelques jours bien placés suffisent pour repartir frais et motivé.

Alors, la prochaine fois que vous planifiez vos congés, pensez moins en nombre de jours et plus en rythme. Votre corps, votre esprit, et même vos proches vous diront merci.

Le secret pour des vacances réussies au Maroc ne tient pas à la longueur mais à la régularité.

Alors, pourquoi ne pas tester ce rythme et transformer vos pauses en véritables moments de bonheur quotidien ?

HIT DE LA SEMAINE

Enesse - ABRACADABRA (Official Video)



@lodjmaroc



Brèves Lifestyle



Courses au frais : ce petit sac qui protège vraiment la chaîne du froid

Un simple sac isotherme peut limiter les risques liés à la rupture de la chaîne du froid après les courses.

Lorsque les produits réfrigérés se réchauffent, les bactéries se développent plus rapidement, même sans signe visible.

La clé réside aussi dans l'ordre des achats : prendre les produits frais et surgelés en dernier pour réduire leur exposition à la chaleur.

Le transport et le rangement rapide à la maison jouent également un rôle essentiel.

Bien utilisé, le sac isotherme aide à maintenir une température stable et à préserver la qualité des aliments.

Dormir cheveux mouillés : l'erreur qui fragilise vos cheveux

Dormir avec les cheveux mouillés peut fragiliser la fibre capillaire, plus vulnérable lorsqu'elle est gorgée d'eau. Les frottements contre l'oreiller provoquent casse, frisottis et perte de brillance au réveil.

L'humidité prolongée favorise aussi un déséquilibre du cuir chevelu, avec pellicules et démangeaisons. Ce phénomène, appelé fatigue hygrale, affaiblit progressivement les longueurs.

Pour limiter les dégâts, il est conseillé de sécher au moins les racines et d'éviter de dormir avec des cheveux trempés.



Le nettoyage de sa salle de bains finit aux urgences

Un trentenaire a été hospitalisé en France après avoir mélangé de l'eau de javel et du vinaigre blanc en nettoyant sa salle de bains. Cette combinaison a provoqué un dégagement de chlore, un gaz toxique et corrosif.

La victime a souffert de difficultés respiratoires nécessitant une prise en charge en urgence. Les pompiers rappellent que ce type de mélange peut irriter gravement les voies respiratoires et les yeux, voire entraîner des complications sévères.

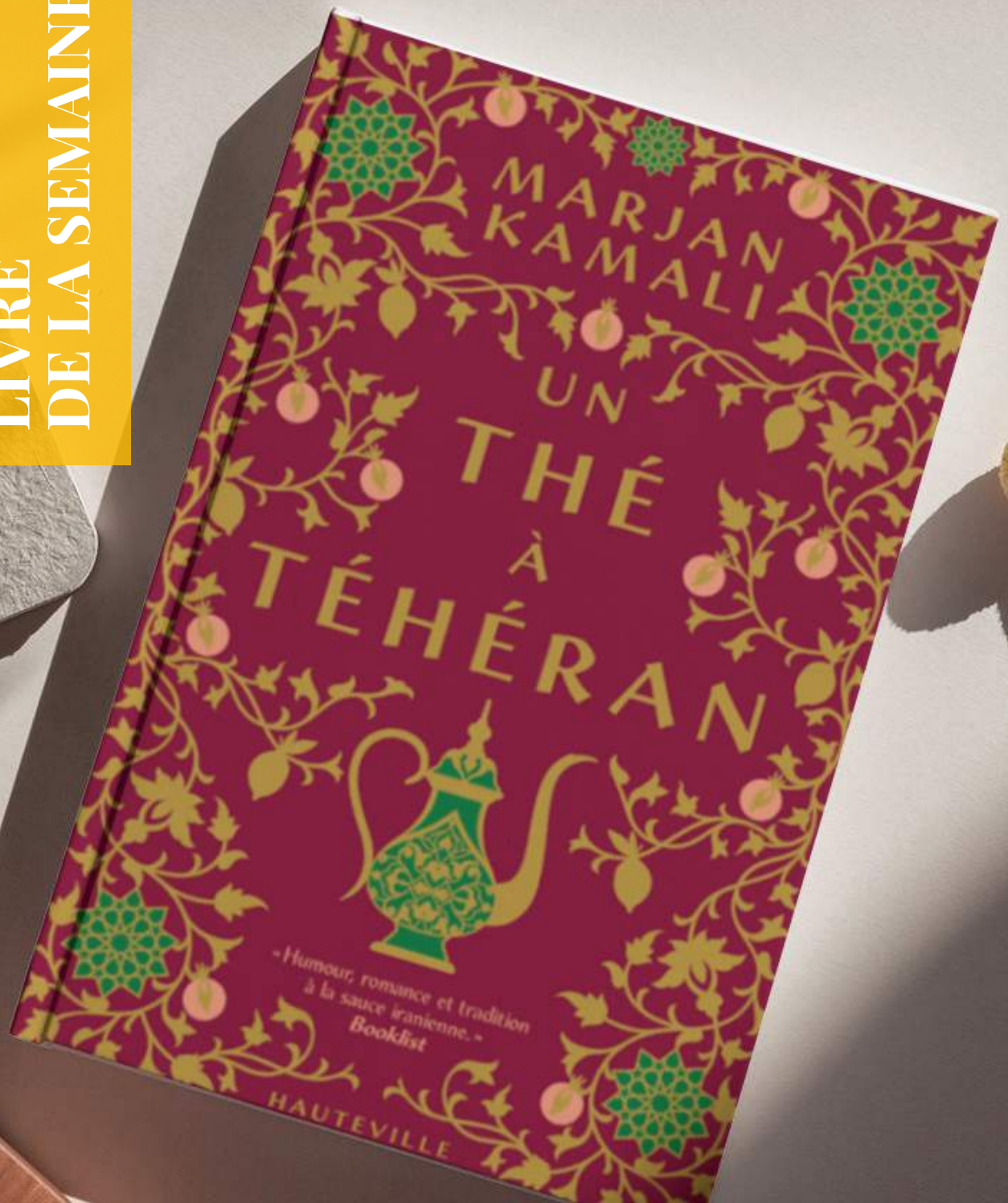
L'incident souligne les dangers des mélanges de produits ménagers pourtant courants.

Numéro
124

UN THÉ À TÉHÉRAN

MARJAN KAMALI

LIVRE
DE LA SEMAINE



Brèves Lifestyle



Ne pas faire son lit le matin pourrait être bénéfique pour l'hygiène

Le lit pas si parfait

Et si laisser son lit défait était finalement une bonne chose ?

Certains avancent que l'humidité accumulée pendant la nuit favorise les acariens, et que laisser le lit "respirer" permettrait de limiter leur prolifération.

Une idée qui divise, mais qui intrigue de plus en plus, surtout chez les adeptes de routines minimalistes.

La tendance du "no plan Sunday" séduit ceux qui veulent ralentir

Le dimanche... sans plan

Finis les week-ends surchargés.

De plus en plus de personnes adoptent le "no plan Sunday", une journée volontairement laissée vide, sans obligations ni programme. L'idée ? Se reconnecter à ses envies du moment, improviser et surtout lever le pied.

Une mini-révolution dans nos agendas souvent trop remplis.

Ralentir le quotidien pour avoir du temps, c'est la base du slow living.



Une pointe de sel dans son café, la drôle d'astuce qui intrigue

Surprise : une pincée de sel dans le café pourrait adoucir son amertume.

Popularisée en ligne, cette technique est en réalité connue depuis longtemps dans certaines cultures.

Le sel agit comme un exhausteur de goût, équilibrant les saveurs sans sucrer la boisson. Une alternative intrigante pour ceux qui veulent réduire leur consommation de sucre sans renoncer au plaisir du café.

I-NEWS



QUAND ORMUZ TOUSSE, LE MONDE ÉTERNUE...
ET LE MAROC DOIT APPRENDRE À RESPIRER SEUL



Bijoux "East-West" : le grand retour d'un style rétro chic inspiré des années 20

Une tendance vintage remise au goût du jour. Dans le monde de la mode, certaines tendances traversent les décennies avant de revenir sur le devant de la scène avec une nouvelle interprétation. C'est précisément le cas des bijoux dits "East-West", une esthétique héritée des années 1920 qui connaît aujourd'hui un regain d'intérêt spectaculaire.



LIFESTYLE

Inspiré d'une époque marquée par l'élégance et l'audace stylistique, ce style se distingue par une particularité bien précise : l'orientation horizontale des pierres précieuses ou des motifs, à l'inverse des designs traditionnels souvent verticaux. Ce détail, à première vue subtil, transforme complètement l'allure du bijou et lui confère une dimension résolument contemporaine. Un héritage des années folles Pour comprendre cette tendance, il faut remonter aux années 20, une période charnière dans l'industrie de la mode et de la joaillerie. Cette décennie est marquée par une libération des codes, notamment chez les femmes, qui adoptent des styles plus affirmés et audacieux. Les bijoux deviennent alors des symboles d'émancipation et d'expression personnelle.

Les formes géométriques, les lignes épurées et les compositions originales prennent le pas sur les designs classiques. C'est dans ce contexte que l'esthétique "East-West" trouve ses racines, avec une volonté de casser les conventions et d'explorer de nouvelles perspectives visuelles. **Une signature esthétique forte** Ce qui caractérise avant tout les bijoux East-West, c'est leur orientation inhabituelle. Une pierre allongée, comme une émeraude ou un saphir, est placée à l'horizontale, créant un effet graphique moderne et élégant. Ce choix de design apporte une touche d'originalité tout en restant subtil. Aujourd'hui, cette tendance s'inscrit parfaitement dans l'air du temps.

Les consommateurs recherchent des pièces uniques, capables de se démarquer sans être ostentatoires.

Le bijou devient un moyen d'affirmer sa personnalité, dans une approche plus individualisée de la mode. Le style East-West répond précisément à cette attente : il revisite un héritage classique tout en proposant une esthétique fraîche et actuelle. **Entre minimalisme et sophistication** L'un des atouts majeurs de cette tendance réside dans sa polyvalence. Les bijoux East-West peuvent s'intégrer aussi bien dans un look minimaliste que dans une tenue plus sophistiquée. Portés seuls, ils apportent une touche discrète mais distinctive. Associés à d'autres pièces, ils participent à un jeu de superposition très en vogue dans la mode actuelle. Cette capacité à s'adapter à différents styles explique en grande partie leur succès. Par ailleurs, ce retour du vintage s'inscrit dans une tendance plus large qui valorise les pièces inspirées du passé. Les bijoux rétro séduisent par leur histoire, leur qualité et leur caractère intemporel. **Comment adopter la tendance ?** Adopter les bijoux East-West ne nécessite pas de révolutionner sa garde-robe.

Au contraire, ces pièces se marient facilement avec des tenues modernes.

Une bague portée au quotidien peut ainsi devenir une pièce forte grâce à son orientation originale. De même, un collier ou un bracelet inspiré de ce style peut rehausser une tenue simple en lui apportant une touche d'élégance. **L'idée n'est pas d'en faire trop, mais de jouer sur le détail.**

INAUGURATION DE LA SEMAINE

TESLA ANNONCE L'INAUGURATION DE NOUVEAUX SUPERCHARGEURS AU MAROC



Tesla ajoute trois superchargeurs au Maroc et prévoit un nouveau à Fès dans le cadre d'un partenariat.

Akhannouch depuis GITEX Africa : le Maroc porte les investissements numériques à 1,7 milliard de dirhams et lance l'ère de la 5G

Marrakech — Lors de l'ouverture de la 4e édition de GITEX Africa, le Chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, a affirmé que le Maroc a franchi une nouvelle étape de sa transformation numérique, soutenue par une hausse inédite des investissements — de 11 millions de dirhams en 2021 à 1,7 milliard de dirhams en trois ans — et par des réformes structurelles qui font du digital un levier central du développement économique et social. Il a également annoncé le lancement effectif de la 5G, avec un objectif de couverture de 45% de la population d'ici fin 2026 et de 85% à l'horizon 2030.



Akhannouch a rappelé que la création, en 2021, d'un département dédié à la transition numérique a marqué un tournant, en passant de mesures éparses à une stratégie nationale intégrée.

Cette dynamique s'est concrétisée par la feuille de route "Maroc Numérique 2030", qui priorise l'investissement dans les infrastructures, le capital humain et l'innovation.

Le Chef du gouvernement a souligné que la réussite du virage numérique dépend de la qualification des talents. Le nombre d'étudiants inscrits dans les filières du digital a doublé, passant de 11 000 en 2022 à 22 000 à partir de 2024. Parallèlement, plus de 2 800 jeunes ont bénéficié du programme "JobinTech", via des formations adaptées aux besoins des métiers technologiques.

Face aux mutations globales portées par l'intelligence artificielle, le Maroc opte pour une approche de maîtrise et non de simple accompagnement, avec un accent sur la souveraineté technologique. Le Royaume a gagné 14 places dans l'édition 2025 de l'indice de préparation des gouvernements à l'IA, s'appuyant sur le lancement de l'Institut "JAZARI ROOT" et de l'initiative "IA Made in Morocco", jalons vers un écosystème national cohérent de R&D et d'innovation.

Akhannouch a annoncé le démarrage effectif de la 5G, avec une feuille de route pour couvrir 45% de la population d'ici fin 2026 et 85% d'ici 2030.

Les abonnements à la fibre optique dépassent 1,4 million à fin 2025. En parallèle, un programme de couverture de 1 800 communes rurales supplémentaires est lancé, pour résorber les zones blanches.

Le Chef du gouvernement a révélé le premier investissement d'envergure dans les services cloud au Maroc : des centres de données publics et un centre de R&D à Casablanca, ayant déjà créé plus de 700 emplois pour des talents qualifiés.

Ces projets confirment le positionnement du Royaume comme plateforme régionale d'infrastructures numériques à forte valeur ajoutée et de recherche appliquée, notamment en IA.

Akhannouch a adressé un message clair aux investisseurs internationaux : le Maroc offre un environnement stable, des compétences humaines et techniques de haut niveau, et une vision stratégique soutenue par des investissements soutenus dans le numérique et l'énergie — autant d'atouts pour accueillir des projets technologiques majeurs et servir de hub régional.

En conclusion, le Chef du gouvernement a salué l'ancrage de GITEX Africa, qui s'impose après quatre éditions comme une plateforme continentale de référence. L'Afrique dispose d'un potentiel humain considérable, a-t-il rappelé, qui nécessite des financements ciblés et une intégration des marchés pour créer des emplois durables.

La véritable valeur de la technologie, a-t-il insisté, se mesure à son impact concret sur la vie des citoyens : création d'emplois, soutien à l'entrepreneuriat et amélioration de l'accès aux services.

ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE



MAROC FASHION WEEK : LE RETOUR À MARRAKECH QUI VEUT TRANSFORMER L'INDUSTRIE DE LA MODE MAROCAINE

La Maroc Fashion Week revient les 10-11 avril à Marrakech: Sara Chraïbi à l'honneur, créateurs internationaux, focus artisanat, durabilité et hub Afrique-Europe.

Brèves digitales



Gmail simplifie le nettoyage de votre boîte mail avec cette fonction

Gmail propose une fonctionnalité pratique pour nettoyer sa boîte de réception en quelques clics. Grâce à une interface dédiée, les utilisateurs peuvent visualiser tous leurs abonnements et se désabonner facilement des expéditeurs indésirables.

Une fois désabonné, les futurs messages sont automatiquement redirigés vers les spams. Cette option évite de supprimer manuellement des dizaines d'e-mails au quotidien

Une solution simple et efficace pour gagner du temps et garder une boîte mail plus propre.

Netflix lance Netflix Playground, une appli sécurisée et interactive dédiée aux enfants

Netflix dévoile Netflix Playground, une nouvelle application pensée pour les enfants, avec un catalogue adapté mêlant séries, films et jeux. L'objectif est de proposer un environnement sécurisé, sans publicité ni achats intégrés, tout en rassurant les parents grâce à des contrôles parentaux renforcés. Les jeunes utilisateurs pourront interagir avec leurs contenus préférés dans une expérience plus immersive. Déjà disponible dans plusieurs pays, l'application doit arriver progressivement sur d'autres marchés. Une stratégie pour capter un public dès le plus jeune âge.



Meta lance de nouvelles lunettes connectées adaptées à la correction visuelle

Meta dévoile deux nouvelles paires de lunettes connectées pensées pour les porteurs de verres correcteurs. Les modèles Ray-Ban Meta Blayzer Optics et Ray-Ban Meta Scribe Optics sont compatibles avec la majorité des corrections et misent sur le confort au quotidien.

Elles intègrent les mêmes fonctionnalités que les versions précédentes, comme la prise de photos, l'écoute de musique ou l'accès à un assistant IA. Avec une autonomie annoncée de huit heures, Meta cherche à élargir son public. Une nouvelle étape dans la démocratisation des lunettes intelligentes.



Brèves digitales



Sony pourrait mettre fin aux portages de ses jeux PlayStation 5 sur PC

Sony envisagerait d'abandonner progressivement le portage de ses jeux PlayStation 5 vers le PC, après plusieurs années d'ouverture multiplateforme. Des indices, comme la modification des descriptions de certains studios partenaires, confirment ce virage stratégique. Le groupe chercherait à préserver l'identité PlayStation et à relancer les ventes de sa console, alors que les revenus sur PC seraient en baisse. Ce choix contraste avec la stratégie de Microsoft, plus ouverte sur plusieurs supports. Dans un contexte de crise du jeu vidéo, Sony semble vouloir recentrer ses priorités sur son écosystème.

Anthropic pourrait dépasser OpenAI en 2026 grâce à la croissance fulgurante de Claude

Anthropic connaît une croissance spectaculaire, avec des revenus qui pourraient atteindre 30 milliards de dollars dès 2026, soit plus que OpenAI.

Portée par le succès de Claude, la start-up a vu ses revenus tripler en un trimestre et attire de nombreux clients professionnels. Cette progression dépasse celle de géants comme Google ou Amazon à leurs débuts.

Malgré des investissements colossaux et des pertes persistantes, Anthropic s'impose comme un sérieux concurrent dans la course à l'intelligence artificielle.



Samsung Messages tire sa révérence ce juillet 2026

L'application Samsung Messages disparaîtra en juillet 2026, poussant les utilisateurs à migrer vers Google Messages, désormais standard sur Android. Cette transition vise à harmoniser l'expérience de messagerie, avec une installation simple et guidée. Google met en avant des fonctionnalités avancées comme le RCS, permettant l'envoi de contenus en haute qualité et des discussions enrichies. L'application intègre aussi des outils de sécurité renforcée et des options d'intelligence artificielle via Gemini. Une évolution technologique qui marque la fin d'une ère pour les utilisateurs Samsung.

UM6P lance The Pulse : la première plateforme centralisée pour l'écosystème startup

L'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) Africa Business School a dévoilé The Pulse, la toute première plateforme intégrée et centralisée qui cartographie en temps réel l'écosystème des startups au Maroc. Initiative inédite, The Pulse veut combler un vide de données persistant et armer décideurs, investisseurs et fondateurs avec une base solide pour comprendre les dynamiques entrepreneuriales du pays.



Lors d'un webinaire suivi par des leaders d'opinion et des praticiens de l'innovation, l'UM6P a officiellement lancé The Pulse, présentée comme la première plateforme de ce genre au Maroc.

Elle a été conçue en partenariat avec le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, Tamwilcom, l'Observatoire marocain de la TPE/PME (OMTPME), l'Association marocaine des investisseurs en capital (AMIC) et le Moroccan Startup Ecosystem Catalyst (MESCE).

Ce qui distingue The Pulse des initiatives précédentes, souvent fragmentées ou statiques, c'est sa centralisation dynamique des données et son actualisation continue. Dans un écosystème encore jeune, où l'absence de statistiques fiables rend l'analyse difficile, ce nouvel outil se pose comme une réponse structurante.

Pour Zineb Rharrasse, membre fondatrice du Conseil d'administration du MESCE, The Pulse ne se limite pas à un simple registre : « il s'agit de passer de l'intention à la preuve, mesurer la contribution réelle de chaque acteur, objectiver le poids économique des startups et créer les conditions d'émergence d'entreprises marocaines compétitives à l'échelle africaine et internationale ».

Une base encore rare mais essentielle

Dans sa version inaugurale, The Pulse référence déjà plus de 1 000 startups, 900 fondateurs, 60 investisseurs, 50 incubateurs et 250 tours de financement documentés. Ces données regroupent informations financières, opérationnelles et relationnelles, au service d'une compréhension plus fine du marché.

Dans le contexte actuel, où l'écosystème marocain entre dans une phase plus mûre avec des startups qui structurent leurs modèles économiques et cherchent à dépasser la simple expérimentation The Pulse arrive au bon moment pour appuyer cette transition. Une analyse récente note que les startups marocaines évoluent vers des modèles plus disciplinés, avec des ambitions régionales et des approches opérationnelles concrètes.

Pour des acteurs comme Amal Idrissi, directrice exécutive de l'OMTPME, la plateforme va amplifier la disponibilité des données et renforcer la compréhension des mécanismes entrepreneuriaux, ce qui est essentiel pour des décisions publiques ou privées plus éclairées.

Une démarche participative et collaborative

Autre dimension notable : The Pulse fonctionne sur une base participative. Startups, investisseurs et incubateurs peuvent eux-mêmes soumettre des données, enrichissant ainsi une base vivante, constamment mise à jour.

Cette logique collaborative rompt avec les bases silo traditionnelles et vise à créer un hub commun d'intelligence collective. Selon Tarik Haddi, président honoraire de l'AMIC, The Pulse représente une avancée structurante pour l'écosystème entrepreneurial marocain : elle renforce la transparence, améliore la lisibilité des trajectoires de financement et facilite la connexion entre innovation, capital, talents et opportunités.

La plateforme sert aussi de soutien analytique pour le Programme de Recherche sur l'Entrepreneuriat Marocain (PREM). Ce programme ambitionne notamment de comprendre les facteurs de succès des startups, l'impact des programmes d'accompagnement et les réseaux d'investissement en profondeur.

Une mise en perspective ambitieuse

Accessible à l'adresse www.thepulse.ma, The Pulse est aujourd'hui une version MVP (Produit Minimum Viable), conçue pour évoluer au rythme des retours des utilisateurs et des contributions de l'écosystème.

L'intégration d'outils d'intelligence artificielle est déjà en cours, avec l'objectif d'aller au-delà de la collecte de données pour offrir des insights prédictifs utiles à la prise de décisions stratégiques.

Google Meet arrive sur CarPlay : vos réunions depuis la voiture



Vous êtes du genre à passer plus de temps dans votre voiture qu'au bureau ? Google Meet débarque sur CarPlay et promet de transformer vos trajets en mini-salles de réunion, le tout sans quitter la route des yeux.

Marocains pressés, ce coup-là va vous parler. Google vient de lancer Meet sur CarPlay, le système Apple qui connecte votre iPhone à votre tableau de bord.

Fini le temps perdu dans les bouchons ou entre deux rendez-vous : désormais, votre voiture devient un vrai bureau mobile.

Alors, comment ça marche ? D'un simple clic depuis votre tableau de bord, vous pouvez rejoindre vos réunions Meet.

Côté sécurité, Google a pensé à tout : la caméra et le flux vidéo sont désactivés pour que votre attention reste sur la route.

Vos collègues vous entendront, mais ne vous verront pas, évitant toute distraction inutile.

Une révolution pour ceux qui jonglent entre réunions et trajets.

Le choix de CarPlay avant Android Auto n'est pas anodin. Les professionnels adeptes d'iPhone sont majoritairement la cible, mais rassurez-vous : Google promet une version Android Auto bientôt.

Cette nouveauté va séduire tous ceux qui passent des heures sur la route, que ce soit pour le boulot ou les rendez-vous clients.

Elle permet de transformer chaque trajet en moment productif, tout en restant concentré sur la conduite. Une réunion audio, un coup d'œil rapide à votre agenda... tout est pensé pour optimiser votre temps.

Hakimi atteint les 200 matchs avec le PSG et entre un peu plus dans l'histoire du club

Achraf Hakimi a franchi un nouveau cap symbolique en disputant son 200e match sous les couleurs du Paris Saint-Germain, lors de la victoire face à Toulouse FC (3-1).

Une étape marquante pour l'international marocain, qui s'impose déjà comme le défenseur le plus décisif de l'histoire récente du club parisien.



Arrivé à l'été 2021, le latéral droit affiche des statistiques impressionnantes avec 66 contributions décisives toutes compétitions confondues (28 buts et 38 passes décisives).

Des chiffres qui témoignent de son rôle central dans le système parisien et de son influence offensive rare pour un défenseur, au point de figurer parmi les plus décisifs à son poste dans les cinq grands championnats européens.

Ancien joueur du PSG, Christophe Jallet salue « l'évolution incroyable » du Marocain, estimant qu'il incarne aujourd'hui « le latéral droit le plus complet dans le football moderne ». Un constat renforcé par sa régularité et son impact au plus haut niveau.

Le point d'orgue de son parcours parisien reste son rôle clé dans la conquête de la Ligue des champions face aux Milanais. Auteur de 9 contributions décisives (4 buts, 5 passes), dont un but en finale, Hakimi a marqué l'histoire de la compétition en égalant le record du défenseur le plus décisif sur une même édition, détenu par Ian Harte.

Sur la scène européenne, le vice-capitaine du PSG continue de gravir les échelons. Avec 27 implications en Ligue des champions, il se rapproche du podium historique dominé par Roberto Carlos (38), Dani Alves (37) et Marcelo (31).

Ce 200e match confirme ainsi l'importance grandissante d'Achraf Hakimi dans l'histoire récente du club parisien.

Sur cette période, il s'impose également comme le défenseur le plus prolifique du PSG, devant Marquinhos, avec qui il a partagé la majorité de ses rencontres, preuve d'une stabilité et d'une complémentarité au cœur de la défense parisienne.

Sophia El khensae Bentamy

CONSULTANTE & COACH D'ENTREPRISE



Mieux communiquer, mieux vivre

Dardacha avec Sophia - Ateliers positifs de BIEN-ÊTRE
ET RIRE utilisant le rire comme outil principal



TECHNIQUES DE COMMUNICATION

Prise de parole en public
Écrits professionnels
Relation client



SOFTSKILLS

Gestion du stress
Gestion du temps
Cohésion d'équipe



COMMUNICATION POSITIVE

Ateliers interactifs
Formations



TEAM BUILDING & ÉVÉNEMENTS

Ateliers sur mesure
Conférences
Modération

Brèves Sportives



Arabesaudite : Hervé Renard confirmé jusqu'au Mondial 2026

Hervé Renard est confirmé à la tête de la sélection saoudienne jusqu'à la Coupe du monde 2026, mettant fin aux rumeurs de limogeage. Malgré une période de tensions et d'incertitudes, le technicien français a obtenu la confiance de sa fédération. En coulisses, le nom de Walid Regragui a circulé comme possible successeur, illustrant son attractivité sur la scène internationale. L'Arabie saoudite devra relever un défi de taille dans un groupe relevé au Mondial. Cette compétition devrait marquer la fin du cycle de Renard. La question de sa succession reste déjà ouverte, avec Regragui en favori potentiel.

Ski nautique : Kamil Belmrah sacré champion d'Afrique 2026

Kamil Belmrah a été sacré champion d'Afrique 2026 de ski nautique en Namibie, signant un doublé remarquable avec le titre de meilleur skieur africain. À seulement 21 ans, il a dominé l'épreuve du slalom avec une maîtrise impressionnante. Ce sacre confirme une progression constante entamée depuis plusieurs années sur la scène internationale. Il marque aussi un tournant pour le Maroc, désormais concurrent sérieux face à la domination sud-africaine. Plus qu'une victoire, Belmrah incarne l'émergence d'une nouvelle puissance du ski nautique africain.



Grand Prix Hassan II : Luciano Darderi et Rafael Jodar filent en demi-finales

Le Grand Prix Hassan II entre dans sa phase décisive à Marrakech avec la qualification de Luciano Darderi et Rafael Jodar pour les demi-finales.

Les deux joueurs ont bénéficié de circonstances favorables, leurs adversaires ayant abandonné ou déclaré forfait. Dans les autres rencontres, Marco Trungelliti et Camilo Ugo Carabelli se sont imposés au terme de matchs disputés.

Les demi-finales opposeront Darderi à Trungelliti et Jodar à Carabelli. Le tournoi confirme son statut d'événement majeur du circuit ATP en Afrique.



BUZZ DE LA SEMAINE



**SURVEILLANCE :
COUP DE FILET
CONTRE LES
CAMÉRAS
INSTALLÉES SANS
AUTORISATION**

Brèves Sportives



Les Lionceaux de l'Atlas U17 remportent le tournoi de l'UNAF

Les Lionceaux de l'Atlas U17 ont remporté le tournoi de l'Union nord-africaine de football après une victoire contre la Libye (3-1).

Invincus, les Lionceaux signent un parcours parfait avec quatre succès en autant de matchs. Emmenés par Lima Pereira, ils ont dominé la Tunisie, l'Algérie et l'Égypte avant de conclure face au pays hôte.

Cette performance valide leur qualification pour la CAN U17.

Elle confirme aussi l'émergence d'une génération prometteuse du football marocain.

Gennaro Gattuso quitte la sélection italienne après l'échec aux barrages du Mondial 2026

Gennaro Gattuso n'est plus le sélectionneur de l'Italie. Le technicien italien a annoncé son départ vendredi, au lendemain de l'élimination de la Nazionale en finale des barrages européens face à la Bosnie-Herzégovine, un revers synonyme d'absence à la Coupe du monde de la FIFA 2026.

Dans un communiqué, la Fédération italienne de football a précisé que cette séparation s'est faite d'un commun accord.

L'instance a salué l'engagement et le professionnalisme de Gattuso ainsi que de son staff durant les neuf mois passés à la tête de la sélection.



Futsal : le Maroc teste ses forces à Berkane face au Cap-Vert et à la Libye

Les Lions de l'Atlas disputent un tournoi amical à Berkane du 10 au 14 avril face au Cap-Vert et à la Libye.

Ce stage permet au sélectionneur Hicham Dguig de tester ses options tactiques avant la CAN 2026. Le groupe de 20 joueurs mêle cadres expérimentés et talents locaux prometteurs.

Le Cap-Vert propose un jeu rapide et intense, tandis que la Libye mise sur la maîtrise et la stratégie.

Ces confrontations offrent un test complet face à deux styles opposés.

FAKE DE LA SEMAINE



AGRÈMENTS DE TAXIS : LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR DÉMENT TOUTE RÉFORME ANNONCÉE

Le ministère de l'Intérieur a démenti, jeudi, la publication d'un communiqué au sujet de supposées mesures réglementaires concernant la gestion et l'exploitation des agréments de taxis.



Anwar El Ghazi gagne son bras de fer judiciaire face à Mainz

L'international marocain Anwar El Ghazi a définitivement remporté son litige juridique face au club allemand 1. FSV Mainz 05.



La justice allemande a rejeté le dernier recours introduit par le club, mettant ainsi un terme final à une affaire particulièrement médiatisée en Europe.

Pour rappel, Mainz avait résilié le contrat du joueur fin 2023 en raison de prises de position publiques. Une décision que les tribunaux ont jugée abusive, estimant qu'elle portait atteinte au droit fondamental à la liberté d'expression du joueur.

À la suite de ce verdict, le club allemand devra verser à Anwar El Ghazi une somme comprise entre 1,5 et 1,7 million d'euros au titre des salaires impayés, ainsi que des compensations supplémentaires pouvant atteindre 1,2 million d'euros.

Sur ses réseaux sociaux, le joueur a réagi avec fermeté, qualifiant cette décision de « victoire claire pour la justice ».

Il a également critiqué les tentatives répétées du club de contester le jugement, appelant à une exécution rapide de la décision.

Au-delà de l'aspect purement juridique et sportif, Anwar El Ghazi a annoncé son intention de reverser les sommes perçues à des causes humanitaires, notamment en faveur des enfants de Gaza.

Ce dossier dépasse ainsi le cadre d'un simple conflit contractuel.

Il relance le débat sur l'équilibre entre liberté d'expression des sportifs et obligations professionnelles, dans un contexte où les prises de position publiques des athlètes occupent une place croissante dans l'espace médiatique et sociétal.

LA GEN Z PREND LE MIC!

La Gen Z crée ses émissions
& podcats à L'ODJ Média



RETROUVEZ NOS NOUVEAUX FORMATS SUR TOUTES NOS PLATEFORMES !



Et si ton intérieur était la vraie cause de tes allergies saisonnières ?

Chaque printemps, on ouvre les fenêtres pour "faire entrer le frais" ... Et sans le savoir, on invite aussi le pollen à s'installer chez nous.

Résultat : nez bouché, yeux irrités et nuits agitées, même à l'intérieur.

On a tous ce réflexe automatique : grand soleil = grandes fenêtres ouvertes.

Sauf que c'est justement là que l'air extérieur est le plus chargé en pollen, surtout chez nous quand le vent souffle un peu ou que les journées sont bien sèches.



SANTÉ & BIEN ETRE

Le bon plan ? Changer légèrement ses habitudes. Aérer tôt le matin ou après une pluie fait toute la différence. L'air est plus "propre", moins saturé de particules invisibles. Et surtout, inutile de laisser la fenêtre entrouverte toute la journée. Une aération courte mais efficace suffit largement à renouveler l'air sans transformer ton salon en piège à allergènes.

Petit conseil maison : ouvre en grand pendant 10 minutes, puis referme. Répéter ça deux à trois fois par jour, c'est bien plus malin qu'une ouverture continue.

Transformer sa maison en cocon anti-pollen

Quand dehors ça pique, l'objectif est simple : faire de ton intérieur une zone refuge. Et ça ne veut pas dire investir dans mille appareils compliqués.

Si tu as une clim, c'est bien, mais ça ne suffit pas toujours. Le vrai plus, c'est un air maîtrisé. Par exemple, dans la chambre, limiter les sources de poussière et garder un espace épuré aide énormément.

Un détail auquel on ne pense pas toujours : les filtres. Un appareil mal entretenu peut faire plus de mal que de bien. Un petit nettoyage régulier et hop, l'air devient plus respirable.

Astuce simple et locale : privilégie une chambre minimaliste pendant le printemps. Moins de tapis, moins de rideaux lourds... et tu respirez déjà mieux.

Textiles, poussière... ces pièges invisibles

Le pollen ne disparaît pas comme par magie. Il se colle partout. Canapé, tapis, rideaux... tout devient un terrain d'accueil. Et à chaque mouvement, il se remet en circulation.

C'est pour ça que parfois, même fenêtres fermées, ça gratte encore.

La solution n'est pas de faire un grand ménage une fois par semaine, mais d'adopter les bons gestes. Un chiffon légèrement humide au lieu d'un plumeau, un aspirateur efficace plutôt qu'un balayage à sec... ça change tout.

Et surtout, pense à l'extérieur que tu ramènes avec toi. Tes vêtements, ton sac, même ton voile ou ta veste peuvent transporter du pollen. L'idéal est de ne pas les poser directement sur le lit ou le canapé.

La chambre : là où tout se joue

C'est souvent là que l'allergie s'installe en silence. Tu passes des heures sur ton oreiller, et si du pollen s'y cache... bon courage pour la nuit.

Un réflexe simple mais ultra efficace : prendre une douche rapide en rentrant le soir, surtout après une journée dehors. Ça enlève une grande partie des particules accumulées sur la peau et les cheveux.

Changer régulièrement les draps, aérer la chambre au bon moment et éviter de secouer le linge près du lit sont aussi des petits détails qui font une énorme différence.

Franchement, une bonne nuit sans nez bouché, ça n'a pas de prix.

Bonne nouvelle : tu n'as pas besoin de vivre enfermé pour éviter le pollen. Il suffit juste d'être un peu plus malin dans tes habitudes.

Brèves Santé & Conso



Hormone du cortisol : faux coupable ?

Souvent pointé du doigt sur les réseaux sociaux, le cortisol est pourtant une hormone essentielle au bon fonctionnement du corps. Produite par les glandes surrénales, elle aide à gérer le stress, régule la glycémie et maintient l'éveil.

Si un excès prolongé peut avoir des effets négatifs, notamment en cas de stress chronique, ses variations normales sont bénéfiques.

Contrairement aux idées reçues, il n'est pas nécessaire de chercher à le "réguler" sans raison médicale.

En réalité, le cortisol est un allié... tant que l'équilibre est respecté.

Un congrès à Rabat explore le rôle du microbiome dans la santé et la nutrition

Le Centre Mohammed VI de la Recherche et de l'Innovation organise à Rabat un congrès international consacré au microbiome intestinal.

Chercheurs et experts y discutent de son rôle dans l'oncologie, la nutrition et la médecine personnalisée.

Les échanges portent sur les avancées scientifiques récentes et leurs applications cliniques. Un atelier pratique complète l'événement pour approfondir les méthodes d'analyse du microbiome.

Cette initiative vise à renforcer la recherche biomédicale et la coopération internationale dans ce domaine émergent.



La déforestation modifie la météo presque immédiatement, selon des chercheurs

Une étude menée par des chercheurs brésiliens confirme que la déforestation a un impact direct et rapide sur la météo locale.

Moins d'arbres signifie moins d'humidité dans l'air, ce qui réduit les précipitations et augmente les températures, pouvant atteindre jusqu'à +4 °C dans certaines zones. Le nombre de jours de pluie diminue également, perturbant durablement l'équilibre climatique. À long terme, ces changements transforment même les forêts tropicales en savanes.

Un constat alarmant qui souligne l'impact immédiat des activités humaines sur les écosystèmes.

Brèves Santé & Conso



Médicaments: le CESE propose une réforme majeure de l'AMO

Le Conseil économique, social et environnemental appelle à une réforme profonde du système d'assurance-maladie obligatoire.

Il propose de garantir l'accès aux soins pour tous, sans condition de paiement des cotisations, afin de renforcer l'universalité de la couverture santé. L'institution insiste aussi sur la nécessité de mieux contrôler les dépenses, notamment en révisant régulièrement le prix des médicaments et en favorisant les génériques.

Elle recommande une meilleure gouvernance et une étude de viabilité à long terme du système. L'objectif est de concilier accès aux soins et équilibre financier durable.

Pourquoi tombe-t-on souvent malade juste après une période de stress ?

Tomber malade juste après une période de stress n'a rien d'un hasard : c'est un phénomène biologique appelé "effet rebond immunitaire". Pendant le stress, le cortisol agit comme un frein temporaire sur le système immunitaire, masquant les symptômes. Une fois la pression retombée, ce même système se retrouve déséquilibré et vulnérable face aux virus. À cela s'ajoutent fatigue, manque de sommeil et carences nutritionnelles accumulées.

Résultat : le corps craque au moment où l'on pense enfin pouvoir souffler. Une phase clé où récupération et repos deviennent essentiels pour éviter de tomber malade.



Marcher après manger, le réflexe qui change tout

Une simple marche après le repas, popularisée sous le nom de "fart walk", s'impose comme une tendance santé aux effets bien réels.

En stimulant le péristaltisme, elle facilite la digestion et réduit les ballonnements en aidant à évacuer les gaz intestinaux.

Mais ses bénéfices vont plus loin : elle favoriserait aussi la perte de poids si elle est pratiquée immédiatement après manger.

Des études montrent également un impact positif sur la santé mentale, avec une réduction du risque de dépression et une amélioration des fonctions cérébrales.

Votre smartphone sabote-t-il votre repos sans que vous ne le sentiez ?

Vous pensez que les ondes de votre smartphone sont vos pires ennemies ? Détrompez-vous ! Le véritable danger se cache dans la lumière bleue et les notifications incessantes qui volent votre sommeil sans que vous vous en rendiez compte.

On a tous entendu cette peur : garder son téléphone près de la tête, c'est "cuire" le cerveau.

Mais la science rassure : les radiofréquences n'ont pas l'effet dramatique que l'on imagine.



SANTÉ & BIEN ETRE

Pourtant, l'inquiétude persiste, et c'est là que le vrai problème commence. Le cerveau reste connecté, en mode veille, prêt à réagir au moindre signal.

Le simple fait de savoir que le monde numérique est à portée de doigt suffit à retarder votre endormissement.

Lumière bleue et notifications : les vrais saboteurs

C'est la lumière de l'écran qui joue les troubles-fête. Même dans le noir, la lueur bleue signale à votre cerveau qu'il est encore "jour".

Résultat : la production de mélatonine chute, et l'endormissement se fait attendre. Ajoutez à cela les notifications qui vibrent ou scintillent, et votre cerveau reste en alerte rouge.

Ces micro-interruptions fragmentent le sommeil profond et épuisent le système nerveux.

Au Maroc, entre une soirée à écouter du chaâbi ou à scroller TikTok, cette dépendance devient une habitude presque naturelle, mais toxique. Même face contre la table de chevet, le stress d'anticipation reste actif, et les "vibrations fantômes" ne sont pas qu'une blague !

Comment reprendre le contrôle et retrouver un sommeil de qualité

La solution est simple et accessible. Commencez par installer un réveil indépendant, mécanique ou lumineux, qui vous libère de l'excuse du téléphone-réveil.

Placez ensuite tous vos écrans hors de la chambre, dans le salon ou la cuisine, pour que votre espace de sommeil devienne un véritable sanctuaire.

Avant de vous coucher, créez un petit rituel de décrochage : lire quelques pages, écouter de la musique douce ou faire quelques étirements, et laissez l'internet se mettre en pause pour la nuit.

Avec ces habitudes, l'endormissement se fait plus rapidement, le sommeil devient profond et vos matins s'ouvrent avec une énergie claire et sereine. Vous retrouverez ce plaisir simple de commencer la journée sans courir après le stress digital.

MOBILITÉ ÉLECTRIQUE : DONGFENG DÉVOILE LE BOX EV AU GITEX AFRICA 2026

À l'occasion du GITEX Africa 2026, DONGFENG Maroc met en lumière son véhicule 100 % électrique, le BOX EV, consolidant ainsi sa place sur le marché de la mobilité durable au Maroc. Présenté à Marrakech du 7 au 9 avril, ce modèle s'inscrit dans un contexte où la digitalisation et la transition énergétique transforment en profondeur les habitudes de déplacement. Le BOX EV incarne cette nouvelle orientation en associant innovation technologique, connectivité et accessibilité.



Commercialisé à 219.000 dirhams, ce véhicule offre une autonomie allant jusqu'à 430 kilomètres selon le cycle CLTC, répondant aussi bien aux besoins de mobilité en ville qu'aux trajets en périphérie. À travers cette offre, la marque ambitionne de rendre la mobilité électrique plus accessible au public marocain.

Par sa présence à cet événement, DONGFENG Maroc réaffirme son engagement à accompagner les mutations du secteur automobile en proposant des solutions à la fois innovantes, intelligentes et durables.

La marque compte également consolider son implantation à l'échelle nationale en s'appuyant sur la montée en puissance des technologies numériques et sur l'évolution des attentes en matière de mobilité, dans un environnement marqué par une transition énergétique de plus en plus rapide.

By Lodi
Moto
Auto

LA RÉDACTION

**IL
NOUS A
QUITTÉS**

Numéro
124

**DÉCÈS DE L'ANCIEN AMBASSADEUR
MAROCAIN **AZIZ MEKOUAR****

By Lodi



IWEEK LE GÉANT DE L'ACTU

L'essentiel du Maroc et du monde

www.pressplus.ma

